

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL
UNPEUPLE-UN BUT-UNE FOI



UNIVERSITÉ CHEIKH
ANTA DIOP DE DAKAR



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT**

INSEPS

MEMOIRE DE MAITRISE ès SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE
PHYSIQUE ET DU SPORT (STAPS)

THEME :

**ETUDE DE QUELQUES FACTEURS DE
BLOCAGE DU FOOT BALL PROFESSIONNEL
AU SENEGAL**

Présenté et soutenu par:

M. Ibrahima Ciss

Sous la direction de:

M. Mama SOW

Professeur à l'INSEPS

Année académique 2011/2012

Sommaire	Pages
DEDICACES	05
REMERCIEMENTS	07
LISTE DES TABLEAUX	09
LISTE DES ABREVIATIONS	10
RESUME	11
INTRODUCTION	13
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE	20
I.1 Définition des concepts	20
I.2 Les clubs sénégalais et le professionnalisme	25
I.3. Situation du football professionnel sénégalais	26
I.4.Importance des infrastructures sportives	28
I.5. Les exigences du professionnalisme	30
I.5.1 La formation du joueur	30
I.5.1.1 Les étapes de la formation suivant le modèle français (Turpin 1993)	32
I.5.1.2. La formation	32
I.5.1.3. La poste formation	32
I.5.2 Le profil de l'entraîneur	33
I.5.3 Le profil du dirigeant	35
I.5.4 Le statut du joueur professionnel	36
I.5.4.1La notion de contrat professionnelle	37
1.5.4.2 Les salaires et primes officiels	38
I.5.4.3. Le transfert du joueur	39

I.5.4.4. Etre footballeur de profession.....	39
I.5.4.5. Les obligations du joueur professionnel.....	39
I.5.4.5.1. Les obligations professionnelles : l'entraînement.....	40
I.5.4.5.2. Matches et déplacement.....	41
I.5.4.5.3. Les relations avec les dirigeants.....	41
I.5.4.5.4. Un mode de vie particulier (hygiène de vie sportive).....	42
I.5.4.6. Le devenir des professionnels.....	43
I.6. L'adhésion du public à son équipe.....	43
I.6.1 L'aspect affectif.....	43
I.6.2 L'aspect motivationnel.....	43
I.6.3 L'aspect financier.....	44
CHAPITRE II : METHODOLOGIE.....	45
II.1 L'outil d'analyse	46
II.2 La population cible et l'échantillonnage.....	47
II.3 Administration du questionnaire.....	48
II.4 Traitement des données.....	48
II.5 Difficultés rencontrées.....	49
CHAPITRE III : PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.....	51
III.1 Résultats des questionnaires destinés aux joueurs.....	52
III.2 Résultats des entretiens.....	63
III.2.1 Avec les entraîneurs.....	63
III.2.2 Avec les dirigeants des clubs.....	66

III.2.3 Avec les membres de la Ligue de Football Professionnel.....	72
CHAPITRE IV : DISCUSSION DES RESULTATS.....	76
IV.1 Les conditions matérielles et infrastructurelles ne répondent pas aux exigences du professionnalisme.....	77
IV.2 Les conditions dans lesquelles évoluent les joueurs.....	78
IV.3 La situation financière et administrative des clubs sénégalais de ligue 1.....	79
IV.4 Les limites des entraîneurs de ligue 1 sénégalaise.....	80
CONCLUSION.....	82
RECOMMANDATIONS.....	85

Dédicaces

DEDICACES

Je dédie ce travail à :

- **A La Mémoire de mon père Feu Souleymane Ciss** : très tôt arraché a notre affection, pour les sacrifices faits à mon égard. Que Dieu lui accorde sa clémence et l'accueille dans son paradis Amen !
- **Ma mère Thioro DIOUF**. Votre générosité, votre bravoure, votre modestie, votre amour et votre franchise sont des marques indélébiles qui resteront à jamais graver dans mon cœur. Je ne cesserai de prier pour que le Dieu d'amour, de bonté vous accorde longue vie et que paix et santé soient votre fidèle compagnons ; pour que je puisse réaliser mon rêve, mon vœux d'enfance ; qu'est de vous honorer.
- **Ma tante Ndeye Fatou Diouf**, qui nous a chéri et soutenu depuis notre enfance. Je ne s'aurai trouvé les mots justes pour t'exprimer toute ma gratitude. Mais du fond du cœur, je te dis merci. Que Dieu le tout puissant t'accorde longue vie pour que tu puisses savourer le fruit de ton travail ;
- **Ma grand mère** tu nous as inculqué le culte du travail bien fait, le sens de l'amour du travail, de la responsabilité et du respect envers autrui, de part ta méthode et ta rigueur qui portent toujours leurs fruits ; sachez que je me battrai dans la mesure du possible pour vous combler. Que Dieu Tout puissant t'accorde longue vie et une bonne santé.
- **Mes frères et sœurs** : **Awa Ciss, Ouréye Ciss, Ndiaga Béye, Fatou Béye, Pape Amar Béye, Khady Béye, Moussa Cissé, Omar Cissé, Mohamed Cissé, Ibrahima Diouf, Sokhna Diouf**. Ce travail est le votre. C'est l'occasion pour moi de renouveler toute mon affection et mon attachement à vous. Que le Seigneur nous unisse d'avantage et nous procure du succès dans la vie.
- **A Mon Oncle Amagor Diouf et sa Femme Ndeye Sokhna Ciss** pour la considération, le soutien qu'ils m'ont apporté. Recevez toute ma gratitude ;
- **A Mon Père Ibrahima Cissé et sa Femme Amy Seck**, pour la considération le soutien qu'ils m'ont apporté. Recevez toute ma gratitude ;
- **A mon père Aly Cissé** pour le soutien que vous m'avez apporté.
- **Mes amis (es) d'enfance** avec qui j'ai partagé ces moments de bonheur mais aussi de malheur ;
- **Je dédie également ce travail à toutes ces personnes que je n'ai pas pu citer.**



Remerciements

REMERCIEMENTS

L'occasion m'est donnée de rendre grâce au tout Puissant, le Miséricordieux le Clément, à son Prophète Mohamed (P.S.L) de manifester ma reconnaissance à tous ceux qui ont, de près ou de loin, contribué à la conception et à la réalisation de ce travail. Nos remerciements s'adressent à :

- **M. Mama Sow**, mon directeur de mémoire. Malgré votre manque de temps, vous avez pu guider ce travail avec rigueur, engagement. Ce travail est le votre. Pour votre simplicité, votre capacité d'écoute, votre compréhension, votre sens des relations humaines, je vous remercie du fond du cœur ;
- **Feu M. Khally Sambe**, d'avoir accepté de corriger mon mémoire malgré son manque de temps. Merci de vos conseils et suggestions. Ce travail est le votre. Paix à son âme et que la terre lui soit légère;
- **M. Birane Thiam**, pour ses conseils et ses suggestions ;
- **M. Mayacine Mar**, pour ses conseils et suggestions
- **M. Djiby Seck**, pour ses conseils et ses suggestions;
- **A tout les professeurs de l'INSEPS ;**
- **A tout le personnel administratif et technique de l'INSEPS** : merci et soyez honorés à travers ce modeste travail
- **A Tonton Grégoire Diatta, Tonton Djiby et à Tata Anastasie**, nos dévoués bibliothécaires. Soyez assurés de toute ma gratitude et de ma reconnaissance ;
- **A Tous les entraîneurs, les joueurs et dirigeants de clubs de la Ligue 1 professionnelle sénégalaise qui ont accepté de répondre à mes questionnaires**, merci de votre collaboration et soyez rassurés de ma profonde reconnaissance ;
- **Tous mes camarades de promotion de la quatrième année 2011-2012**, que le Dieu Tout puissant nous assiste, nous rapproche d'avantage et nous accorde une pleine réussite ;
- **Tous les étudiants de l'INSEPS**
Mes remerciements vont aussi à :
- **La famille Diouf, Cissé, Ciss, Seck, Faye à KHODOBA**
- **Tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont apportés leur soutien et contribués à la conception de ce modeste travail.**

LISTE DES TABLEAUX

- TABLEAU 1** : Niveau d'étude des joueurs
- TABLEAU 2** : Formation des joueurs
- TABLEAU 3** : Lieu de formation
- TABLEAU 4** : Paiement des salaires
- TABLEAU 5** : Rémunération des joueurs
- TABLEAU 6** : Primes de match
- TABLEAU 7** : Autre activité professionnelle
- TABLEAU 8** : Nombre de séances par jour
- TABLEAU 9** : Durée de la séance
- TABLEAU 10** : Moment d'entraînement
- TABLEAU 11** : Appréciation des séances d'entraînement
- TABLEAU 12** : Ballons en quantité suffisante
- TABLEAU 13** : Terrain en bon état
- TABLEAU 14** : Chasubles en quantité suffisante
- TABLEAU 15** : Plots en quantité suffisante
- TABLEAU 16** : Buts mobiles
- TABLEAU 17** : Relations entre les joueurs
- TABLEAU 18** : Suivi médical
- TABLEAU 19** : Relations avec votre entraîneur

Liste des abréviations

I.N.S.E.P.S : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

F.S.F : Fédération Sénégalaise de Football

L.F.P : Ligue de Football Professionnelle

L.S.F.P : Ligue Sénégalaise de Football Professionnel

C.A.F : Confédération Africaine de Football

A.O.F : Afrique Occidentale Française

S.T.A.P.S : Sciences et Techniques des Activités Physiques et du Sport

D.U.C : Dakar Université Club

F.I.F.A : Fédération Internationale de Football Association

C.N.F : Championnat National de Football

L.S.S : Léopold Sédar Senghor

U.S.O: Union Sportive de Ouakam

G.F.C: Guédiaway Football Club

RESUME

Le Sénégal ayant entamé la phase de professionnalisation de son football depuis 2009 est aujourd'hui à sa quatrième saison. Ces éditions qui s'achèvent semblent être témoins de la crise que traversent les clubs sénégalais. En effet, ces derniers semblent être pris de court et forcés de passer au professionnalisme. Ainsi, nous avons jugé nécessaire de voir si les conditions matérielles et infrastructurelles sont réunies pour répondre aux exigences du professionnalisme, savoir si les joueurs sont mis dans des conditions de performance, si nos dirigeants sont financièrement et administrativement assez outillés pour accompagner une telle initiative et enfin de voir si les entraîneurs de la ligue 1 sénégalaise ont des limites dans l'exercice de leur fonction.

Pour ce faire, nous avons adopté une méthodologie basée sur l'enquête par un questionnaire et des entretiens

L'essentiel des données recueillies nous a permis de constater que l'ensemble des intervenants déplorent le manque d'infrastructures en qualité et en quantité, mais aussi de matériels car aucun des clubs visités ne disposent de stades pour recevoir leurs visiteurs. Les joueurs fustigent aussi les conditions d'entraînement, réclament des primes de match et ne sont pas content de leur rémunération (Cf. tableaux n°5, 6, 12, 13, 16). Pour les dirigeants, ils affirment tous avoir des difficultés financières pour faire face aux exigences du professionnalisme. Pour les entraîneurs, ils disposent des compétences requises pour la direction technique d'un club de ligue 1 sénégalaise. Toutefois ils déplorent les conditions dans lesquelles ils travaillent.

Au terme de notre étude et au regard des résultats obtenus, nous avons constaté que le football professionnel sénégalais souffre d'un manque criard d'infrastructures de qualité mais aussi en quantité. Les clubs ne sont pas financièrement et administrativement bien assis pour accompagner une telle initiative.

Cependant force est de constater des avancées significatives avec l'avènement du professionnalisme car on assiste à la création de plus de mille emplois. Aujourd'hui, joueurs, encadrement technique et personnel administratif sont devenus des salariés. Les dirigeants se mettent petit à petit dans le moule du professionnalisme. Toutefois, s'il existe toujours des raisons d'espérer, il y a aussi encore beaucoup de travail à accomplir.



Introduction

INTRODUCTION

Le sport est un objet culturel ambigu qui échappe à une définition univoque ; il fait l'objet d'un processus incessant de légitimation sociale recouvrant d'importants enjeux sociaux et institutionnels et toujours investi d'une forte charge normative. Il découle d'une rationalité technologique et non théologique comme les jeux antiques où seule la victoire était considérée car elle est signe d'élection puisqu'on pouvait l'obtenir qu'avec l'aide des dieux. Mais aussi, les épreuves s'opposent à la compétition moderne, à la performance quantifiée et aux records sportifs parce que ces éléments se fondent sur un temps de volume linéaire et progressif, et sur une rationalité devenue toute différente « cours de maîtrise STAPS M. Kane (2012) ». C'est ainsi que J.M.Brohm en 1976 définissait le sport comme « un système de compétition généralisé, universel, par principe ouvert à tous, qui s'étend dans l'espace ou dans le temps et dont l'objectif est de mesurer, de comparer les performances du corps humain conçues comme puissance perfectible ». Dès lors, définir le mot sport s'avère délicat parce qu'il s'agit d'une activité complexe et multiple, donc difficile d'en dessiner les contours pour en faire une définition. Cependant du point de vue étymologique, le mot trouve son origine dans le vieux français desport de l'ancien verbe desporter qui signifiait se divertir, s'amuser. On voit là que la notion ludique semble prévaloir à l'origine du mot.

Donald Guay (1993) écrivait « le sport est une activité compétitive et amusante, pratiquée en vue d'un enjeu, selon des règles écrites et un esprit fait d'équité de désir de vaincre et de loyauté ».

Ainsi, dans la gamme des sports pratiqués et qui ne cessent de s'élargir au monde, le football, de par sa popularité, comme de par les enjeux qu'il suscite chaque jour, occupe une place privilégiée dans la vie des nations à cause précisément de ses répercussions sociales, politiques voire économiques.

Partout dans le monde, on confère volontiers au football ; cette religion des temps modernes dont les temples sont de petit terrains essaimés à travers le monde, et les prêtres de modestes artisans sortis du peuple et travaillant pour sa joie, le titre de sport roi car il est le sport le plus populaire dans le monde. Maints témoignages illustrent ce statut qui traduit l'attrait et le rayonnement qui font du football l'un des phénomènes les plus puissants et les plus étonnants des temps actuels.

Cependant, il faut reconnaître que l'exploit sportif et la grande performance sont devenus des voies royales d'affirmation de la personnalité des peuples et des nations. C'est dans ce sillage que s'inscrit les belles années de gloire du football sénégalais particulièrement lors du mondiale 2002 en Corée et au Japon, avec un succès retentissant à travers la planète, mais aussi à la CAN 2002 au Mali où le Sénégal est rentré avec la médaille d'argent synonyme de vice champion d'Afrique.

Mais malgré ces résultats, les clubs sénégalais ont du mal à monter sur le podium des compétitions africaines (coupe des vainqueurs de coupe, encore moins en coupe de la confédération africaine de football « CAF »). Toutefois, il convient de noter qu'après le changement du nom de la compétition qui est passée de la Coupe des clubs champions à la Ligue africaine des champions durant la période 1994 – 2012, seule une équipe sénégalaise a connu les honneurs d'une finale. Il s'agit de la Jeanne d'Arc de Dakar, finaliste de la coupe de la CAF en 1998 contre le CS Sfax de Tunis, finale perdue aux matchs aller et retour avec les scores respectifs de 1 but à 0 et 3 buts à 0 en faveur du club tunisien.

Cette contradiction entre l'absence de résultats positifs des clubs sénégalais, la désaffection du public pour le championnat et l'engouement populaire autour de l'équipe nationale à chacune de ses sorties a amené plus d'un à réfléchir sur la situation du football.

C'est dans ce cadre que des responsables du football sénégalais ont mis en place par le biais du Ministère des Sports et de la Fédération Sénégalaise de Football, un programme hardi de développement du football. A cet effet, la FSF (Fédération Sénégalaise de Football), en sa qualité de délégué de pouvoirs de l'Etat pour organiser, administrer, et gérer le football sur le territoire national, crée en son sein en 2009, une structure dénommée Ligue de Football Professionnelle (LFP) dont la mission est d'organiser exclusivement et pour une durée indéterminée, le football professionnel au Sénégal. A ce titre, la LFP définit les conditions d'éligibilité des clubs au titre du football professionnel, et le cadre règlementaire, tous validés par la FSF avant leur mise en œuvre. Ce grand projet au demeurant révolutionnaire pour le sport roi au Sénégal avec l'apport que comptent faire les pouvoirs publics, tarde à se matérialiser depuis quatre saisons, malgré une batterie de mesures en termes de financement et d'aide pour chaque club professionnel et d'infrastructures qui vont

dans le sens du passage au professionnalisme, sans toutefois soumettre une stratégie bien définie et une feuille de route bien précise, avec les règles et le cahier des charges soumis à nos clubs, appelés à quitter leur habit de formation amateur pour celui de société commerciale éligible pour justement prendre part à ce nouveau championnat professionnel.

Ainsi, le football ne pouvant se concevoir, se réaliser et se développer en dehors du contexte actuel des compétitions qui le régissent, la décision d'engager le Sénégal dans la voie du football professionnel est prise. Une ligue de football professionnel est mise en place et des compétitions organisées sur toute l'étendue du territoire. Mais malgré toutes ces mesures, le football professionnel est à l'heure du tâtonnement. Fort de ce constat, notre mémoire de maîtrise en STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) intitulé : «**Etude de quelques facteurs de blocage du football professionnel au Sénégal**» se donne comme objectif d'étudier quelques facteurs qui semblent être à l'origine du blocage de la discipline après quatre ans de football professionnel au Sénégal.

Problématique

On assiste de plus en plus à une professionnalisation du football dans plusieurs pays d'Afrique même s'il existe toujours des nations qui tardent à y adhérer. Aujourd'hui le professionnalisme devient peu à peu une nécessité pour la bonne marche du football africain qui a accusé du retard par rapport à d'autres pays du monde. C'est dans cette perspective que le Sénégal a initié le football professionnel

L'introduction du professionnalisme dans le football sénégalais semble aussi liée à d'autres raisons. D'abord, les clubs sénégalais qui évoluent jusque dans les conditions d'un championnat amateur sont vite éliminés des compétitions continentales. A cet effet, Mahdi Toure, Directeur de « *Génération foot* » fustigeait l'état de déliquescence actuel du football national en des termes assez révélateurs de la manière dont la jeune génération est agacée par ce qui se passe aujourd'hui dans notre football : « *Moi je crois que les difficultés du football national viennent du fait que les clubs qui occupaient le devant de la scène comme la J.A, le Jaaraf et Gorée n'ont rien fait pour se doter d'infrastructures propres* ». Il poursuit en disant que « *si ces clubs avaient investi dans les infrastructures on n'aurait jamais connu une telle crise* ». Prenant exemple sur les clubs Nord Africains, ceux de la Côte d'Ivoire et du Ghana qui ont été fondés en même temps que ceux du Sénégal, il affirme que « *la comparaison entre ces clubs et ceux de notre pays est impossible en terme d'organisation* ». Cela veut dire qu'au moment où ces gens travaillaient, on faisait du sur place.

Ainsi le football professionnel est mis en place depuis l'année 2009 pour une gestion plus cohérente et durable. Il va servir à relever le niveau du football local sénégalais et assurer la relève. C'est pourquoi on parle actuellement de reconstruction du football sénégalais.

La gestion de ce nouveau championnat d'élite est assurée par la Ligue Sénégalaise de Football Professionnel (LSFP).

Toutefois les responsables du football avaient tenu le pari de mettre sur pied un championnat professionnel avec un cahier de charges qui répondrait aux normes exigées. Dans cette perspective la FSF avait donné les orientations aux formations de l'élite et de la deuxième division (D2), afin qu'elles se constituent en société commerciale. Depuis l'instauration du professionnalisme, le football professionnel

baigne dans les mêmes problèmes qu'a connus le football amateur. En effet le football professionnel hérite aujourd'hui des ressources humaines issues de la même formation et évoluant dans le football amateur auparavant. Ce championnat a les mêmes entraîneurs les mêmes dirigeants et les mêmes stades que les années passées. Ces derniers constituent l'un des facteurs favorisant le blocage du football professionnel, car les infrastructures et les équipements constituent la base de la pratique sportive. Cependant, leur disponibilité en quantité et en qualité font l'essence du football, et pourtant aucun club engagé en ligue 1 ne dispose de stades en sa possession, excepté le Diambar de Saly qui a son terrain à l'intérieur du centre de formation. A cela s'ajoute d'autres difficultés telles que les arriérés de salaires, les grèves des joueurs et même les démissions de présidents de club, ce qui pourrait plomber la croissance du club.

Cependant, le football sénégalais semble être le théâtre d'un manque de formation et de mauvaise gestion des structures dirigeantes mais aussi d'une carence d'infrastructures en qualité et en quantité suffisante. Pour ce qui est des entraîneurs, leurs compétences à manager une équipe d'élite est souvent remis en cause. Nous pouvons aussi relever un manque de moyens financiers notoire et cela peut aussi constituer un facteur de blocage du football. Ce qui expliquerait en grande partie les mauvaises performances des clubs de la Ligue 1 professionnelle sur la scène nationale et internationale. Cette étude émane de la question principale libellée ainsi :

Y a-t-il blocage du football professionnel sénégalais?

Pour conclure cette problématique, nous allons formuler des hypothèses pour essayer de trouver des réponses à notre thème.

- Les conditions matérielles et infrastructurelles ne sont pas suffisantes en quantité et en qualité pour répondre aux exigences du professionnalisme.
- Les joueurs évoluant dans le championnat professionnel sénégalais ne sont pas mis dans de bonnes conditions de performance.
- Nos dirigeants ne sont pas financièrement et administrativement assez outillés pour accompagner une telle initiative.
- Les entraîneurs opérants en ligue 1 sénégalaise ont des limites dans leur domaine d'intervention.

Voilà autant de problèmes qui nous poussent à vouloir investir ce thème qui porte sur « *l'Etude de quelques facteurs de blocage du football professionnel au Sénégal* ».

Notre souci sera également dans cette étude de faire parler toutes les sensibilités pour croiser les regards afin d'espérer avoir une compréhension mieux ajustée de ce phénomène nouveau dans le champ du football sénégalais.

Plan du travail

Pour les besoins de la présente étude, nous avons adopté la démarche suivante en vue de présenter le travail qui a été mené :

- Chapitre I : Revue de littérature ;
- Chapitre II : Méthodologie ;
- Chapitre III : Présentation et commentaire des résultats ;
- Chapitre IV : Discussions des résultats ;
- Conclusion et recommandations.

Chapitre I: Revue de Litterature

CHAPITRE I : Revue de littérature

Pour étayer théoriquement cette revue de littérature, nous allons essayer de définir quelques concepts relatifs à notre thème d'étude, de parler de la situation du football professionnel au Sénégal, des clubs sénégalais et le professionnalisme, mais aussi de quelques exigences du football professionnel.

I.1 Définition de quelques concepts

➤ **Le football :**

Le football est un sport collectif de plein air pratiqué par deux équipes de onze joueurs chacune, avec un ballon sphérique en cuir. L'objectif étant de marquer plus de buts que l'équipe adverse. Jeu le plus populaire au monde et nécessitant peu de moyens et de matériels, le football est particulièrement apprécié en Europe en Amérique du Sud et en Afrique aussi.

Qu'ils soient amateurs ou professionnels, les joueurs suivent les mêmes règles codifiées depuis près d'un siècle. Les équipes des clubs et les équipes nationales s'opposent lors des compétitions dont le calendrier culmine tous les quatre ans pour la coupe du monde.

➤ **Le football professionnel :**

Le football professionnel est un football dans lequel les acteurs impliqués (les participants) exercent leurs fonctions comme un métier pour bénéficier d'une rémunération. Par opposition au football amateur, il permet d'avoir une bonne gestion des ressources humaines, matérielles, économiques et financières. Ce football est marqué souvent par sa bonne organisation pour assurer de bonnes conditions de travail et de vie des professionnels qui y évoluent.

L'article 2 du règlement **FIFA** du statut et du transfert de joueur donne une définition simple du footballeur professionnel et qui a vocation à s'appliquer universellement. "Est réputé joueur professionnel tout joueur bénéficiant d'un contrat écrit avec un club et qui perçoit une indemnité supérieure au montant des frais effectifs qu'il encourt dans l'exercice de cette activité footballistique. Tous les autres joueurs sont réputés amateurs".

➤ **La professionnalisation :**

C'est le développement d'une compétence nécessitant un enseignement et ou un apprentissage permettant de produire des résultats concrets dans l'amélioration de la qualité et de l'efficacité du service par une rationalisation du recrutement et de la formation. La professionnalisation aurait donc pour conséquence une fermeture sociale et un contrôle du marché permettant d'offrir une exclusivité des privilèges du statut, des revenus et un pouvoir du type hégémonique. En même temps cette spécialisation implique l'obligation de consacrer à la profession un temps qui interdit, en général, la pratique d'une activité professionnelle parallèle. Héral, H et Mignon P. (1999) « *les cahiers de l'INSEP : football coordination jeu et société N° 25* »

✓ **La notion d'amateur :**

Les règlements généraux de la Fédération Sénégalaise de football (les anciens) en son article 27 définissent le joueur amateur comme « Tout joueur qui recherche dans la pratique du jeu du football, sans esprit de lucre en même temps qu'une saine distraction, l'amélioration de sa condition physique et morale ».

Cette définition répond exactement à celle donnée par la Charte olympique (version française 1989).

«*Est amateur, tout athlète qui s'adonne à une activité sportive en dehors de tout contrat, sans pour autant être rétribué en conséquence*». Il est distingué du bénévolat qui se définit à partir d'un régime intégral de gratuité. De plus en plus, le principe de l'amateurisme connaît un certain nombre de limites.

✓ **Les limites de l'amateurisme :**

La limite essentielle aux principes de l'amateurisme est le recours au professionnalisme. Est professionnel selon les règlements de la FSF « *Tout joueur, ayant obtenu cette qualité par l'enregistrement d'un contrat le liant à son club conformément aux lois en vigueur sur décision de la fédération* ». Entre le professionnalisme et l'amateurisme, le contrat de travail reste l'élément de différenciation. Il s'y ajoute l'existence d'un lien de subordination juridique entre l'athlète et son club par exemple.

Néanmoins, la Charte du sport détermine l'athlète professionnel à partir d'une idée

de rémunération. Paradoxalement, cette idée est très ancrée dans le monde sportif. En effet, la Charte du sport soumet à une autorisation spéciale le recours au professionnalisme.

➤ **L'entraîneur**

Derrière chaque grande équipe qui obtient des résultats, produit un jeu de qualité et présente du spectacle, se trouve un entraîneur, un coach, une personnalité charismatique souvent figure emblématique d'un club ou d'un pays (Beckenbauer, Cruyff, Ferguson, Hitzfeld, Jacquet, Lippi, Platini, Parreira, Roux, Trapattoni).

Cette fonction, aujourd'hui véritable profession à caractère sportif, mais également psychologique et pédagogique, s'est considérablement étendue dans le football, et particulièrement pour faire face aux exigences toujours plus élevées du football et des joueurs. En plus des fonctions d'organisation, de programmation et de conduite d'entraînement technico-tactique et physique, la sphère d'activité et les compétences de l'entraîneur se sont élargies à la communication, à la gestion quotidienne de l'équipe, à la santé et à l'hygiène des joueurs, à leur formation et à leur éducation même, sans oublier la relation avec les médias pour le coach de haut niveau.

Dans des clubs de haut niveau, la fonction du coach s'est même étendue au management de l'équipe, voire du club, avec des tâches majeures : administration, gestion financière, transferts et contrats de joueurs, promotion du club, relations avec les institutions, structure. Ce travail de coach s'apparente à celui de manager d'une entreprise, avec des compétences qui vont bien au-delà des seules connaissances sportives.

Devant l'ampleur et la responsabilité de sa fonction, ainsi que dans la diversité de ses activités, le coach est amené à travailler en groupe (**team-coaching**), avec des collaborateurs spécialisés dans leur domaine d'intervention. Cette nouvelle forme de coaching, basée sur un travail d'équipe et sur la communication, renforce encore le leadership du coach dans ce rôle d'entraîneur-chef, de "Mister" comme on l'appelle souvent dans certains pays.

C'est une profession difficile et complexe, mais en même temps passionnante et riche par les actions éducatives et créatives qu'elle implique, par les innovations qu'il faut sans cesse remettre en question. (FIFA Coaching Français: coach-coaching).

Coach : Terme anglais signifiant entraîneur. C'est une personne qui s'occupe de l'entraînement et de la formation d'une équipe, qui la prépare à la performance, c'est-à-dire à l'obtention de résultats.

Le coach est un spécialiste de l'entraînement technique, tactique et du développement psychophysique. Selon ses compétences, ses tâches peuvent être étendues.

Coaching : C'est l'action globale du coach : former, diriger, conseiller, corriger, aider les joueurs à progresser, à faire les bons choix tactiques. Un bon coaching s'appuie sur des connaissances approfondies en psychologie et en pédagogie; il vise à l'optimisation de la performance de l'équipe et à l'épanouissement du potentiel de chaque joueur.

Manager : Le manager a pour responsabilité de diriger et d'organiser le club de manière à ce que les objectifs opérationnels qui ont été définis soient atteints. Par ailleurs, il est responsable des performances de l'équipe et doit rendre compte de sa mission auprès de la direction du club. La personne qui assure la fonction de team-manager doit posséder une très bonne formation d'entraîneur et de manager, avec une solide expérience de coach. Pour exercer la fonction de coach et celle de team-manager, l'expérience et les connaissances acquises en tant que joueur ne sont de loin pas suffisantes. Dans certains clubs, une seule personne peut cumuler les fonctions de manager et de coach. (FIFA coaching, Zollikerberg, Suisse).

➤ **Fédération Sénégalaise de Football (FSF) :**

La Fédération Sénégalaise de Football (FSF) régit le football amateur et contrôle le football professionnel. Elle est une association regroupant les clubs de football du Sénégal et organisant les compétitions nationales et les matchs internationaux de la sélection du Sénégal. La FSF est fondée en 1960. Elle est affiliée à la FIFA depuis 1962 et est membre de la CAF depuis 1963. Elle doit gérer le développement du football et sa vulgarisation sous toutes ses formes et sur toute l'étendue du territoire national. Elle est aussi sous la tutelle du Ministère des Sports.

Ses membres sont élus démocratiquement. La fédération sénégalaise fonctionne sur la base du principe de la cogestion édictée par la loi 84-59 portant chartes du sport. Dans son projet de développer le football sénégalais, le Ministère des Sports a mis en place depuis 1972 avec la FSF la direction technique nationale (DTN) par la

loi 72-1205. Celle-ci doit réaliser le cahier de charge essentiellement centré sur la reconstruction et le développement qualitatif du football sénégalais. Cette loi a été modifiée en 1999 et en 2005

➤ **La Ligue Sénégalaise de Football Professionnel :**

Elle rassemble les clubs professionnels sénégalais, soit les 16 clubs de la Ligue 1 et les 12 clubs de la Ligue 2. Elle gère, sous l'autorité de la FSF, les championnats du Sénégal de ces Ligues ainsi que la Coupe sénégalaise de football et la Coupe de la Ligue.

I.2 Les clubs sénégalais et le professionnalisme

Le problème du football sénégalais se situe au niveau des clubs qui traînent toujours les pieds sur le plan de la structuration et des moyens. Des clubs africains comme l'ASEC d'Abidjan, l'Espérance de Tunis ou le Raja de Casablanca sont des prototypes de formation qui incarnent en Afrique le statut de club professionnel grâce à une bonne organisation et un traitement satisfaisant des joueurs. Ces clubs ont des budgets qui tournent entre un milliard six cent millions et quatre milliards. Avec ces moyens, ils ont pu relever le défi du professionnalisme dans tout le continent rappelle Ndèye. R. Ba (2002).

Ainsi faisant une comparaison entre l'ASEC d'Abidjan et le Jaaraf de Dakar, Mahdi Touré *Directeur de génération foot* estime qu'au moment où le club Ivoirien gagne des titres Africains et se qualifie chaque année en phase de poule de la ligue Africaine des champions, le Jaaraf dont j'ai été la mascotte à mon jeune âge n'a jamais atteint la phase de poule de la Ligue Africaine des champions.

Et dans cette mouvance Abdoulaye Sakho disait que « les exemples de réussites de politique de promotion de clubs forts et structurés peuvent être multipliés rien que dans la zone du Maghreb et il ne faut point s'étonner que les clubs de ces pays jouent les premiers rôles dans les compétitions Africaines alors que les clubs Sénégalais sont inconnus au « bataillon ».

En tout cas, force est de reconnaître que dans tous les championnats qui se respectent, pour avoir un grand club, il faut de grands moyens et de bons entraîneurs.

I.3 Situation du football professionnel au Sénégal

Annoncés en grande pompe par les responsables du football national, il y a de cela quatre ans, le passage au professionnalisme et la mise sur pied du premier championnat de football professionnel au Sénégal ont été une priorité pour la fédération sénégalaise de football.

A cet effet, la FSF (Fédération Sénégalaise de Football), en sa qualité de délégataire de pouvoirs de l'Etat pour organiser, administrer, et gérer le football sur le territoire national, crée en son sein en 2009, une structure dénommée Ligue de Football Professionnelle (LFP) dont la mission est d'organiser exclusivement et pour une durée indéterminée, le football professionnel au Sénégal. A ce titre, la LFP définit les conditions d'éligibilité des clubs au titre du football professionnel, et le cadre règlementaire, tous validés par la FSF avant leur mise en œuvre. La Ligue de Football Professionnel a compétence pour prendre toute décision concernant l'organisation et le développement du football professionnel.

Notamment, elle a le pouvoir :

1. D'organiser, de gérer, de développer et d'administrer le football professionnel. A ce titre, elle :
 - Organise et gère les championnats de football professionnel du Sénégal et de toutes autres épreuves qu'elle aura à créer, à la limite de ses compétences ;
 - Agit, par divers moyens, afin que soient formés méthodiquement dans les centres de formations de ses clubs, les futurs footballeurs professionnels ;
 - Fait en sorte que les joueurs professionnels soient mis à la disposition de la FSF lors des rencontres internationales.
2. De financer toutes opérations ou toutes actions aptes à développer les ressources du football professionnel dans le but d'en assurer une promotion durable ;
3. De veiller à l'application des sanctions prononcées par ses instances disciplinaires vis-à-vis des associations engagées et de toute autre personne liée par ses statuts ;

4. De défendre les intérêts matériels et moraux du football professionnel.

La Ligue de football professionnelle (LFP) est composée des clubs de football professionnel participant régulièrement aux championnats de la Ligue 1 et de Ligue 2 dans le respect des lois en vigueur au Sénégal.

En effet, la Ligue sénégalaise de football professionnelle (LSFP) créée depuis 2009 ; rassemble les clubs professionnels sénégalais, soit les 18 clubs (16 clubs constituent actuellement la LFP) de la Ligue 1 et les 12 clubs de la Ligue 2. Elle gère, sous l'autorité de la fédération sénégalaise de football, les championnats du Sénégal de Ligue 1 et de Ligue 2, ainsi que la Coupe de la Ligue sénégalaise de football, Coupe de la Ligue.

Après des années passées sous l'ère amateur, le Championnat National de Football (CNF) décida de professionnaliser le football sénégalais. La Ligue Sénégalaise de Football Professionnel (LSFP) une institution rattachée à la [Fédération sénégalaise de football](#) (FSF), est chargée de l'organisation, du contrôle, de suivi, de la régularisation et du respect par les clubs des règles normatives de la gestion administrative et financière. Dans ce même cadre du contrôle, les clubs sont tenus de produire à la première quinzaine de chaque mois, un bordereau récapitulatif de toutes les opérations financières effectuées par le club. A la fin de la saison, les clubs sont tenus d'adresser à la LSFP leurs états financiers. La saison 2009 se jouera avec 18 clubs professionnels qui sont choisis après que les anciens clubs de D1 qui ont déposé leur candidature pour le championnat professionnel. Les clubs qui tiennent à prendre part à ce championnat ont sous contrat 25 footballeurs divisés en deux groupes : un premier groupe de 18 joueurs qui émargeront à 75.000 francs minimum et un second groupe de 7 joueurs qui seront payés à un minimum garanti de 50.000 francs. Ces salaires concernent la Ligue 1. Quant à la ligue 2, le club doit disposer de 25 joueurs ayant une rémunération de 50.000 francs minimum, ajoute le même cahier de charges dont une copie a été reçue à l'APS. En plus d'être régulièrement affiliés à la [Fédération sénégalaise de football](#) (FSF), les clubs qui prennent part à ces championnats devant démarrer cette année (2009), se sont organisés en société commerciale (SA ou SARL). Autre condition à remplir : justifier d'un budget de 50 millions de francs CFA pour la Ligue 1, de 40 millions pour la ligue 2 et d'une disponibilité en trésorerie d'un montant équivalent à 50 pour cent du

budget requis au moment du dépôt de la candidature (attestation de solde ou cautionnement bancaire). L'équipe désirant prendre part à ces compétitions, a l'obligation d'engager un encadrement technique comprenant au moins un entraîneur titulaire du 2^{ème} degré, d'un staff médical avec au moins un infirmier et un administratif et de disposer d'un siège fonctionnel.

I.4 Importance des infrastructures sportives

Le Sénégal du football entame sa nouvelle ère dite du professionnalisme, qui en est à sa 4^e saison. Pour réussir à rehausser le niveau du football national, il faudra répondre à certaines exigences incontournables. Parmi elles, celle liée aux infrastructures. En effet, pour avoir un football professionnel de qualité et de bon niveau, il faudra impérativement disposer des infrastructures nécessaires et adéquates.

A vrai dire, dans l'ensemble, nous ne disposons malheureusement pas de stades de football dignes de ce nom et ce, à tout point de vue. Quand de grands clubs comme le Jaaraf et la Jeanne d'ARC de Dakar, entre autres, ne possèdent même pas leur propre stade, il devient des plus urgents et impératifs que les instances politiques et sportives du pays prennent les mesures qui s'imposent, pour remettre à niveau les infrastructures de football, si l'on veut vraiment voir le sport-roi évoluer, progresser et se hisser au niveau de celui du gotha mondial. Ça devient même incontournable. Le problème du manque d'infrastructures sportives persiste toujours alors que le football professionnel de haut niveau nécessite des stades répondant aux normes, et cela en tout point de vue. Il faut avouer qu'en ce moment, il y a un immense déficit au Sénégal sur ce plan-là. Non pas spécialement en termes de quantité mais plutôt de qualité. Celles-ci doivent se mettre en conformité avec les normes internationales en matière de football de haut niveau. La preuve de ces insuffisances est que notre pays, connu pour être une terre de football, avec un grand engouement populaire, n'a jusque-là abrité qu'une seule fois la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en 1992. Au vu des moyens humains et matériels dont notre pays dispose, on peut faire largement et beaucoup mieux que ça, avec un peu de bon sens, une politique clairvoyante et adaptée aux besoins en la matière en y associant les hommes qu'il faut, que ce soit sur le plan des décisions à prendre ou sur celui de leur mise en pratique.

Car il ne suffit pas seulement d'inscrire un projet sur papier, mais il faut surtout être en mesure de le concrétiser, en veillant à respecter notamment les échéances fixées.

L'ETAT : Une volonté politique absente

Pourtant, les autorités politiques du pays, avaient donné des recommandations claires pour que tout soit mis en œuvre de sorte que l'opération de professionnalisation du football sénégalais soit une réussite. C'est de bon augure. Seulement, la réalité du terrain n'est pas vraiment en train de suivre, en termes de mise en place des mécanismes permettant d'atteindre, selon les échéances fixées, les objectifs fixés, sur le court et moyen terme du moins.

Il est vrai qu'il faudra du temps pour que tout soit mis au point. Cela dit, le Sénégal est encore loin de disposer des infrastructures nécessaires de haut niveau, pour permettre l'essor du football sénégalais dans le cadre de sa professionnalisation. Celles-ci doivent être en conformité avec les critères nécessaires qui permettent la pratique du football dit professionnel. On se demande comment un pays comme le Sénégal où le football est considéré comme le sport roi, ne soit pas en mesure de disposer d'infrastructures dignes de ce nom. Les plus grands clubs du pays, à l'image du Jaaraf, de l'US Gorée, de la Jeanne d'Arc, du Casa sport, de la Linguère de Saint Louis, pour ne citer que ceux-là, ne disposent pas de stades à la hauteur de leur standing. Par exemple, la quasi-majorité des enceintes de la capitale sont loin de répondre aux normes des stades de notre époque, car elles sont vétustes et leurs pelouses laissent à désirer et alors quelles continuent d'abriter les matchs de la ligue professionnelle. Nous citerons les stades Demba Diop, Amadou Barry de Guédiawaye, Alassane Djigo de Pikine, du terrain du RSF Yoff et d'autres infrastructures ne sont pas en reste. Si le problème affecte plus particulièrement les clubs de Dakar, il n'en demeure pas moins que la plupart des autres régions du pays ne sont pas aussi pour leur part, mieux nanties et font face également au sérieux problème du manque d'infrastructures.

Certes, des aménagements leurs ont été apportés depuis, mais franchement, il s'agit-là d'infrastructures qui sont très loin de ressembler aux stades dits modernes d'aujourd'hui et cela en tout point de vue. Que ce soit pour l'accueil et le confort des supporters, la vente de la billetterie, la disponibilité de sanitaires dignes de ce nom, et autres structures d'accompagnements, qui sont plus indispensables de nos temps.

Nous évoquerons aussi un autre problème parmi tant d'autres, lié à la nature des gradins qui ne présentent aucun confort pour les spectateurs. La plupart sont faites de béton, et ne disposent pas de sièges, comme cela se fait dans les stades des grands pays de football. Pour les vestiaires, leurs états laissent à désirer.

Dans certains stades. Nos aires de football souffrent aussi du manque de terrains dotés de gazon naturel de qualité. La majorité est dotée d'une pelouse synthétique (Elimanel Fall de Diourbel, Maitre Babacar Séye de Saint Louis, Alioune Sitoé Diatta de Ziguinchor, Alassane Djiggo de Pikine, Demba Diop de Dakar...) et ceux qui sont gazonnés sont dans un piteux état. Cela dure depuis des années sans que l'on puisse solutionner cet épineux problème. D'ailleurs, à chaque fois que la sélection nationale s'apprête à disputer une rencontre internationale, c'est le branle-bas de combat pour retaper la pelouse du stade en question. Alors que le meilleur football, de l'avis des spécialistes, se joue sur gazon naturel. Cela nous amène à évoquer une autre insuffisance criante dans nos stades. Celle du manque de terrains réplique (d'entraînements), alors que cela est très important pour la préparation des équipes, surtout celles dites de l'élite.

Ainsi, la situation prête à l'inquiétude et le temps est venu de faire le nécessaire pour permettre à notre pays de disposer d'infrastructures sportives adéquates, en général et plus particulièrement pour le football qui passionne une grande frange de la population sénégalaise. Il est temps de faire ce qu'il faut pour permettre à notre pays de pouvoir enfin disposer de stades modernes capables d'accueillir des rencontres internationales.

I.5 Les exigences du professionnalisme

I.5.1 La formation du joueur

Le sport en général, particulièrement le football a aujourd'hui un rôle éducatif important dans le processus de formation des joueurs.

Le football ne doit pas seulement donner l'occasion de développer des aptitudes propres au jeu, mais aussi favoriser le développement de la personnalité et des qualités psychologiques et sociales.

C'est selon le concept de formation globale et d'action éducative que les écoles de football, les académies et autres centres de formation doivent orienter leurs programmes de formation, tout en respectant les étapes de développement et leurs objectifs d'apprentissage respectifs.

Si on fait un recul, on constate qu'il ya de cela quelques années, un jeune qui était destiné au football d'élite, c'est-à-dire à la carrière de footballeur professionnel, ne pouvait pratiquement pas préparer rationnellement cette carrière. Seules de solides qualités naturelles alliées au hasard lui permettraient de rejoindre l'élite à un âge où l'indispensable formation de base ne pouvait plus se faire.

Aujourd'hui, la formation des joueurs est entrée dans les mœurs. Son utilité n'est plus à démontrer puisqu'on ne peut accéder à un métier, une profession sans une véritable formation spécifique. En effet, même si le talent est une condition nécessaire à la réussite, il ne suffit pas à lui seule pour qu'on puisse parler de football de haut niveau.

La formation est d'abord une affaire de travail de temps. Il faut des années d'un labeur patient, dosé et souvent il est très dur de former un joueur et le rendre opérationnel, car cela demande aussi des moyens. Aujourd'hui, la renommée de beaucoup de joueurs est due à la qualité de la formation qu'ils ont acquise dans les centres de formation, mais également au grand travail accompli au niveau des fédérations et des clubs à cet âge de préformation.

Si la formation de futurs joueurs professionnels se justifie pleinement, c'est pour qu'ils soient mieux préparés à affronter la compétition de haut niveau.

Il est toutefois primordial de rappeler que la mission du football doit encore s'élargir en s'ouvrant aux valeurs éducatives fondamentales. Le football doit offrir une véritable école de vie, préparer à former non seulement l'élite de demain, mais encore tous les jeunes passionnés qui sont la base de la pyramide dont le football a besoin pour poursuivre sa mission (FIFA coaching Français, chapitre 1 joueur de demain).

Ainsi, pour les besoins de notre étude, nous allons nous intéresser aux deux dernières étapes de la formation du joueur qui sont la formation et la post-formation :

Les étapes de la formation

Âges (ans)	Catégories	Phases
15	Cadet	Formation
16	Cadet	
17	Junior	
18	Junior	
19-20	Sénior	Poste formation

I.5.1.1 Les étapes de la formation suivant le modèle français (Turpin 1993)

I.5.1.2. La formation

Cette tâche est parfaitement assurée par les centres de formations afin de préparer dans les meilleures conditions possibles les autres joueurs. La formation permet une évaluation sensible du niveau du joueur et des équipes et cela permet aussi de passer d'un bon football de recrutement à un football de formation. Il faut noter au cours de cette phase une amélioration au plan anatomique, physiologique, psychologique et social, mais aussi du système cardio-pulmonaire.

Chez l'enfant certaines attitudes comme l'agressivité et la contestation apparaissent au niveau du comportement. Cependant un état d'esprit critique se manifeste .C'est la période qui coïncide avec l'augmentation de la force spécifique du footballeur ; une bonne réceptivité des informations et contenu d'entraînement. Ainsi le programme mène vers des buts qui riment avec les objectifs techniques et spécifiques. Faire en sorte que le joueur en possession de la balle puisse conserver, développer le jeu, utiliser les espaces libres, les notions de marquage et de permutation et surtout une bonne organisation de la défense.

I.5.1.3 La poste formation

C'est une phase qui tient compte de plusieurs éléments : niveau de maîtrise des techniques du jeu et qui correspond à un choix, une option.

A ce stade soulignons une amélioration fonctionnelle au plan organique, psychomoteur, psycho-social, une solidification du squelette .Les points d'appuis deviennent solides et la précision est énorme .on note une économie et une efficacité dans le mouvement mais aussi une maturation physique et musculaire, une capacité physique bien développer une réflexion particulièrement tournée vers la compétition. Ici, le joueur doit évoluer dans le cadre d'une structuration du jeu en savoir le système à mettre en place, le plan de jeu, les normes prévues selon les phases du jeu les postes et les fonctions de jeu .Ce qui permet d'élargir les capacités techniques, d'accentuer l'entraînement d'améliorer les points forts et éliminer les points faibles, chercher l'efficacité au niveau du jeu de la coordination physique.

I.5.2 Le profil de l'entraîneur

La fonction d'entraîneur est reconnue si elle correspond à des aptitudes déterminées par un programme de formation sanctionné par un diplôme

Seule une formation harmonisée hiérarchisée peut en garantir la crédibilité. Le titre et la qualité d'entraîneur de football sont conférés par :

- L'obtention de diplômes fédéraux
- L'obtention de diplômes d'Etats de premier (1^e), deuxième (2^e), et troisième (3^e) degré et d'instructeur de football.

Cependant, « si l'entraîneur a besoin d'avoir des joueurs mentalement disponibles pour faire des séances efficaces, les joueurs eux aussi ont besoin d'avoir des entraîneurs mentalement disponible et sensible à leurs problèmes », disait Ch. Bourrel et Séno. M (1989). Ce qui nous amène à dire que les entraîneurs sont des acteurs incontournables du développement du football.

En effet, le développement de cette discipline exige un encadrement technique et une compétence au dessus de tout reproche. Il convient de signaler que c'est un atout important mais pas suffisant pour un entraîneur d'avoir été un excellent pratiquant.

L'entraîneur doit avoir des connaissances techniques et tactiques pointues, mais il doit également bien connaître la physiologie du sport ainsi que sa psychologie. Quelque soit la valeur de ses connaissances, il doit avoir en plus, pour être efficace, la manière de les enseigner. C'est dans ce sens que J. Weinek disait que « *De leur intervention pédagogique, dépendent tout autant la pertinence de l'action éducative que la poursuite efficiente de la performance* ».

Les entraîneurs sont de véritables vecteurs de développement du football ; et pour se faire un plan de formation des cadres techniques est impératif. C'est pourquoi G. Roux et R. Chappuis disaient que « *la structure et le fonctionnement de l'équipe tendu vers la réalisation d'une action commune et cohérente, pose une sérieuse formation spécifique de tous ceux qui assurent une responsabilité au niveau des relations interpersonnelles* ».

La personnalité joue un grand rôle dans l'efficacité de son travail, la manière d'être par ses paroles et son comportement, entraîne le respect, parce que qu'il est cohérente et que les joueurs reconnaissent en lui :

- Une autorité,
- Une compétence à faire progresser le groupe,
- Une volonté de vaincre.

A l'issue de sa formation, l'entraîneur est bien disposé à tout point de vue pour accomplir sa mission et se faire une idée claire des grandes orientations à suivre en matière de connaissances théoriques, pratiques et pédagogiques pour arriver à un niveau honorable de « coaching ». Ainsi, « *plus l'entraîneur connaît son métier et le maitrise, plus il jouit de la sympathie et du respect des joueurs* ». FIFA coaching, Zollikerberg, Suisse

Cependant, devant l'ampleur et la responsabilité de sa formation, ainsi que dans la diversité de ses activités, le coach est amené à travailler en groupe « *team-coaching* » avec des collaborateurs spécialisés dans leur domaine d'intervention. Cette nouvelle forme de coaching, basée sur un travail d'équipe et sur la communication, renforce encore le leadership du coach dans ce rôle d'entraîneur-chef, de « *Mister* » comme on l'appelle souvent dans certains pays anglophones.

C'est une profession difficile et complexe, mais en même temps passionnante et riche par les actions éducatives et créatives qu'elle implique, par les innovations qu'il faut sans cesse faire. Le plus important c'est de faire confiance et surtout de leurs laisser le temps nécessaire pour qu'ils puissent mettre en application leurs acquis et faire prévaloir leurs compétences.

I.5.3 Profil du dirigeant

« Ce ne sont plus les moniteurs sans instruction qu'il convient de donner désormais à la jeunesse qui s'instruit dans nos structures, mais des connaisseurs suffisamment qualifiés ». Disait Hillaret cité par Thibault.

Ces propos donnent à penser que le football doit être dirigé par des hommes qui ont une idée de leur mission et qui ont été bien préparés. En d'autres termes n'importe qui n'est pas disposé à être membre fédéral ou même d'un club. « *Un dirigeant sans expérience est prédisposé à échouer* » disait Mawade Wade. Chaque dirigeant à ce niveau devrait totaliser quelques années d'expériences à la base pour apprendre les textes, connaître les règlements, maîtriser les procédures et se familiariser avec la gestion du sport en général. A cet effet Mama Sow (ex DTN en 2002) du football sénégalais disait : « *il faut mettre les hommes qu'il faut à la place qu'il faut. Le profil du dirigeant doit être revisité..., le dirigeant d'abord doit être formé. Souvent ils ont l'expérience mais à quel niveau ? La Fifa d'ailleurs impose qu'il ait un certificat en management...* »

Il n'est donc pas donné à n'importe qui d'être dirigeant sportif, c'est pourquoi Serigne Aly Cissé Sénégal (1995) disait : « *On ne naît pas dirigeant sportif. On le devient forcément par un long et passionnant apprentissage. On le devient en ayant l'humilité d'apprendre le sport et d'épouser son milieu* ».

Cependant, tracer le portrait type du dirigeant serait une gageure. En effet, il n'existe pas d'hommes parfaits et les tâches sont différentes ; qu'il s'agisse par exemple, du trésorier et du responsable de l'équipe. Ainsi il doit exister entre eux un bon nombre de qualités et d'obligations communes. Le dirigeant quelque soit sa fonction, est avant tout un homme disponible, capable d'aller au-delà de ses obligations familiales. Ainsi le dirigeant est disponible, enthousiaste et à le désir d'apprendre, d'innover avec la volonté d'agir et de participer.

L'environnement humain que procure le club fait qu'il se sent pris dans le système et qu'au fur et à mesure, il devient responsable et, de ce fait, il éprouve la nécessité d'évoluer et de se former, tout en sachant que le joueur est l'élément central motivant toute décision. Etre dirigeant d'un club c'est avant tout aider au bon fonctionnement de celui-ci que ce soit sur le plan matériel, financier ou moral.

Sur le plan matériel : pour que les joueurs puissent disposer de meilleures conditions de travail pour défendre les couleurs du club; financier car tout à un cout, même dans un club ou les joueurs ne sont pas payés, la recherche de fonds est un des sujet récurrents à toute réunion des dirigeants. Le bon fonctionnement passe aussi par des valeurs morales et là chaque dirigeant peut avoir une méthode différente.

Un bon dirigeant est censé mettre en œuvre les moyens nécessaires au bon fonctionnement de son club, tel que le comité directeur le définit. Un bon dirigeant s'investit par passion du football ou par amour de son club. Il ne doit pas attendre de reconnaissances particulières pour vouloir être au devant de la scène ou dépasser les limites de ses compétences. Dans une organisation saine, chaque dirigeant a son rôle et il est préférable qu'il s'y tienne. Il ne doit pas parler au nom des joueurs ou se mêler de choix tactiques. C'est lui qu'on voit sur les stades en « *civil* » ou en survêtement avec l'équipe; c'est-à-dire les joueurs, le staff, avec les supporters parfois. C'est lui qu'on ne voit pas parce qu'il est au secrétariat à « *brasser* » nombre de papiers. C'est lui qu'on voit à peine, il est dans la guérite à l'entrée. Personnage à fonction diverses; président, secrétaire, trésorier, accompagnateur, membre du comité de direction, délégué, homme à tout faire, homme qui veille à tout : tracer des terrains, équipement, matériel, bon état des installations. (Mémoire de Maitrise STAPS D. U. Kenny 2011)

Le dirigeant quelque soit sa fonction au siège du club est avant tout un homme disponible, capable d'aller au-delà de ses obligations professionnelles ou familiales. Un dirigeant devrait donc savoir qu'en sport, l'efficacité passe nécessairement par le travail et la persévérance, mais aussi les dirigeants devraient se dire la vérité, entretenir des relations saines et surtout trouver à se respecter mutuellement.

I.5.4 Le statut du joueur professionnel

Le joueur qui fait du football son métier est professionnel. Il peut bénéficier d'un contrat écrit avec un club ; tous les autres joueurs sont réputés amateurs.

Comment se situait le joueur professionnel dans le monde du travail ?

Formuler la question revient à admettre que l'activité sportive présente des analogies avec celle des catégories traditionnelles de travail.

Comme le fait remarquer J.M. Bröhm, le sport de compétition intègre dans son système d'action des schémas de comportement et de pensée comparables à ceux du monde du travail. Juridiquement, le statut des sportifs professionnels est celui du salariat, qu'il s'agisse par exemple de la formation professionnelle ou du contrat de travail. Les critères déterminants du contrat de travail sont réunis : le lien de subordination juridique et la rémunération qui traduit la dépendance économique du sportif.

Un joueur devenait professionnel après enregistrement d'un contrat le liant à un club. Ce contrat, d'une durée d'un an au moins, comportait plusieurs mentions dont notamment le montant du salaire.

Si le club avait obligation d'assurer les joueurs contre les accidents éventuels comme nous le dit le règlement, ces derniers devaient « suivre à la lettre les prescriptions de la direction de leur club ». En cas de « mauvaise conduite, de désobéissance aux règles de l'entraînement et de discipline ou aux ordres du club, le club a le droit de les suspendre pour une durée maximum de quinze jours sans salaire... ». Le joueur s'engageait « à jouer pour le club d'une manière efficace et au mieux de ses possibilités ». Il devait aussi « faire tout ce qui est nécessaire pour se mettre et rester dans les meilleures conditions possibles ».

I.5.4.1 La notion de contrat professionnel

L'article 2 du règlement **FIFA** du statut et du transfert de joueur donne une définition simple du footballeur professionnel et qui a vocation à s'appliquer universellement. "Est réputé joueur professionnel tout joueur bénéficiant d'un contrat écrit avec un club et qui perçoit une indemnité supérieure au montant des frais

effectifs qu'il encourt dans l'exercice de cette activité footballistique. Tous les autres joueurs sont réputés amateurs".

Dès lors, tout joueur qui percevrait de l'argent ou des avantages en nature dont le montant ne correspond pas strictement au remboursement des frais qu'il a dépensés pour exercer son activité de footballeur (frais de transport pour se rendre à l'entraînement ou au match, frais médicaux suite à une blessure, tenues de sport etc.) doit être considéré comme un footballeur professionnel.

Le contrat de stagiaire-pro tel qu'il apparaît dans la charte du football professionnel français est-il un contrat de joueur professionnel ? La relation entre un stagiaire et son club a pour objet de former sportivement et scolairement le sportif. Cette relation est assise sur une convention de formation qui ne prévoit pas de rémunération. En cela, la convention ne peut être considérée comme un contrat de joueur professionnel.

Cependant, afin d'attirer les meilleurs jeunes, il est systématiquement proposé au stagiaire un contrat en plus de la simple convention de formation. Ce contrat de stagiaire prévoit une rémunération dont les minima sont fixés par la charte du football professionnel. Le joueur sous contrat de stagiaire pro est donc un professionnel au sens de la réglementation de la Fifa. Il en est de même du "Scholarship Agreement" (contrat de formation) régi par la fédération anglaise de football (The FA) et qui correspond à peu de chose près au contrat de stagiaire pro français. Ce contrat prévoit en effet, une rémunération par semaine qui est sans lien avec les frais engagés par le joueur pour exercer son activité sportive. En conclusion, loin d'être des simples contrats de formation, le contrat de stagiaire pro et le "Scholarship Agreement" anglais engendrent de vraies relations de travail de sorte que la signature par un joueur d'un tel contrat ouvre droit au bénéfice de l'indemnité de formation pour les clubs indiqués sur son passeport Fifa.

I.5.4.2 Les salaires et primes officiels

Le statut du joueur imposait ses principales contraintes dans les domaines du salaire et de la mutation appelés désormais transfert. Les dirigeants se proposèrent d'instaurer un système d'autorégulation des salaires et des primes, en prenant

exemple sur le modèle français qui connaissait le salaire maximal tout en respectant nos propres réalités africaines plus particulièrement sénégalaises.

Donc cela confirme même la suppression de la prime à la signature dans le contrat du fait de ces réalités.

A ce salaire s'ajoutaient d'autres revenus sous la forme de primes diverses : d'entraînement, de résultats, de présence dans l'équipe...

I.5.4.3 Le transfert du joueur

Dès lors qu'un club ne renouvelait pas le contrat d'un joueur ou si le salaire n'était pas versé durant deux mois, celui-ci pouvait changer de club. Il le pouvait aussi en avançant des motifs spéciaux ou si un autre club lui offrait un salaire plus avantageux. Il est interdit en principe d'attirer un joueur dans un autre club au moyen de gratifications quelconques. Selon l'article 2 du chapitre 5 intitulé « transfert », le club acquéreur du joueur devait verser une somme d'argent, non plafonnée, au club quitté ; un moyen pour les clubs pauvres de renflouer leur caisse en laissant partir leurs joueurs les plus côtés.

Les transferts allaient bon train d'une saison à l'autre. Leur procédure, qui faisait bon marché du point de vue des joueurs a été contestée dès le début.

I.5.4.4 Etre footballeur de profession

Avec l'introduction du professionnalisme, les dirigeants et les joueurs se trouvaient un peu désemparés. Jouer au football, même si c'est pour offrir un spectacle, était-ce bien un métier ? Pouvait-on admettre que la pratique sportive, avec toutes les valeurs qui s'y rattachaient soit assimilée à celle d'un artiste professionnel du spectacle, d'un ouvrier ou d'un agent commerciale (pub) ?

Les dirigeants n'y croyaient pas, puisqu'ils ont voulu se contenter de créer une catégorie de joueurs rétribués. Les joueurs eux-mêmes l'imaginaient si peu qu'ils hésitaient à abandonner leur véritable métier. Reste que les contraintes de leur nouveau métier, les longs déplacements, l'entraînement intensifié, modifiaient significativement leur vie quotidienne.

Pour le joueur, le football représentait une parenthèse lucrative dans sa vie. Ensuite, il pouvait espérer mieux un poste d'entraîneur en suivant une formation.

I.5.4.5 Les Obligations du joueur professionnel

Le joueur professionnel s'engage à :

- ✓ Consacrer son temps et ses capacités au profit du club,
- ✓ respecter les dispositions du présent statut,
- ✓ exécuter les clauses du contrat qui le lie au club,
- ✓ répondre aux convocations de l'entraîneur, aux dates, lieux, heures fixées par ce dernier,
- ✓ participer assidûment aux entraînements, stages, rencontres décidés organisés par le club,
- ✓ répondre aux convocations de l'équipe nationale,
- ✓ se soumettre aux visites médicales, traitements soins prodigués par les personnes habilitées désignées par le club,
- ✓ subir une visite médicale préalable avant la signature d'un avenant de renouvellement du contrat,
- ✓ se soumettre au contrôle anti dopage exigé par les instances sportives,
- ✓ participer aux actions de promotion au profit des jeunes et des très jeunes à la demande du club,
- ✓ avoir en tout instant et en tout endroit une hygiène de vie qui s'impose à un footballeur professionnel,
- ✓ ne pas porter atteinte aux intérêts du club, à l'image et au renom du football en général,
- ✓ être disponible aux opérations de relations publiques à la demande du club.

I.5.4.5.1 Les obligations professionnelles : l'entraînement

Le joueur professionnel avait statutairement un certain nombre d'obligations. Il devait « suivre à la lettre les prescriptions de la direction » de son club, c'est-à-dire qu'il devait participer aux rencontres de toute nature aux quelles le club était astreint mais aussi disputer les matches de sélection organisés par les ligues et par la **F.S.F.** Enfin, le joueur devait participer régulièrement aux entraînements assurés par l'entraîneur attitré du club.

Le contrat professionnel signé par le joueur était plus explicite encore puisqu'il détaillait et précisait les obligations figurants dans le statut. Ainsi le joueur s'engageait à jouer pour le club « d'une manière efficace et au mieux de ses possibilités » ; il s'engageait aussi à se rendre au terrain et à tout autre endroit « aux fins d'entraînement ». Enfin, le joueur devait « faire tout ce qu'il était nécessaire pour se mettre et rester dans la meilleure condition physique possible et se plier à toutes les disciplines d'entraînement et d'autres instructions du club ».

Le joueur était astreint ensuite à participer aux matches et surtout aux longs déplacements qu'ils nécessitaient. Suivant l'éloignement du club visité et compte tenu des moyens de communication utilisés, ces deux principales obligations pouvaient remplir une bonne partie de certaines semaines d'un footballeur professionnel.

En général les entraînements des clubs de Dakar se font le matin et ne dépassent pas 3 heures et pour certains clubs leur entraînement se déroulait généralement entre 16 heures et 18 heures vers 19 heures afin de faciliter la tâche pour ceux qui occupaient un emploi. Les dirigeants semblent avoir fait preuve d'un certain laxisme en ce qui concerne la régularité de la présence de certains joueurs. Ils connaissaient leurs autres obligations et les voyaient d'ailleurs avec faveur.

I.5.4.5.2 Matches et déplacements

Le championnat cette année réédité en une poule unique regroupe 30 journées, sans compter les matches de coupe de la ligue et de coupe du Sénégal, ainsi que les rencontres amicales. C'est autant de matches en une saison pour un joueur professionnel comparé au temps de l'amateurisme.

Sans oublier les déplacements qui peuvent être dès fois périlleux. La plupart des joueurs évoquent ces interminables voyages comme des très mauvais souvenirs de jeunesse du fait de la programmation des matches. Après match, il fallait « repartir parfois sans prendre de douche et faire le trajet retour. Sans compter les conditions du voyage ».

Le statut a vraiment changé du fait de ses obligations à respecter par le joueur professionnel.

I.5.4.5.3 Les relations avec les dirigeants

Les dirigeants avaient voulu s'attribuer davantage de pouvoir et d'autorité. En fait, il n'y eut guère de changement, tout simplement parce que les joueurs n'étaient pas encore des vrais pros et qu'en conséquence, ils ne dépendaient pas totalement de leurs employeurs.

La majorité des joueurs interrogés ont plutôt de bons souvenirs de leurs dirigeants. Les relations sont qualifiées de « bonnes », voire de « très bonnes » ou encore de très chaleureuses. Plus nuancé, d'autres joueurs montre que avec le professionnalisme qu'il n'y avait pas alors de rapports de type « employés patrons », mais plutôt le paternalisme de ses dirigeants, ils admettent les avoir respectés et se souviennent que leur Président de clubs « arrangeait souvent les problèmes extra-sportifs ». Selon certains dirigeants ou mêmes des entraîneurs interrogés affirme que les joueurs aussi bien que les dirigeants avaient conservé un esprit amateur, avec le souci de défendre les couleurs du club. Un des journalistes chroniqueur du journal le Populaire du nom de Youssouf BADJI dans ses écrits du Mercredi 24 Novembre 2010 disait « le club n'était pas une entreprise » et que le « football était encore un jeu au Sénégal et n'était pas devenu encore la grande affaire qu'il est aujourd'hui dans le monde ».

En conséquence, certains dirigeants en profitèrent, alors que d'autres « considéraient leurs joueurs comme de grands enfants dont ils avaient en quelque sorte la responsabilité ».

I.5.4.5.4 Un mode de vie particulier (hygiène de vie sportive)

S'entraîner ne suffisait pas pour être dans la meilleure condition possible ; aussi le joueur devait-il aussi suivre une parfaite hygiène de vie et notamment un régime alimentaire propice à la production d'exploits sportifs. Les connaissances en la matière demeuraient sommaires. La viande, les pâtes et les légumes sont recommandées mais pas en excès pour éviter un surcroît de puissance à l'organisme et favoriser la détente des muscles. Par contre, nos joueurs ici la plupart d'entre eux n'aiment pas les fruits frais pourtant recommander, ou ne prennent pas en considération l'aspect diététique.

Les excitants comme le tabac, le café, le thé... sont en général les amis des footballeurs et qui limitent leur performance. Beaucoup de joueurs n'avaient guère le souci de se préparer sérieusement et songeaient surtout à s'amuser. Mais n'étaient pas de leur âge ?

En principe le joueur professionnel disposait de beaucoup de temps libre. Toutefois, les footballeurs ne se résignaient pas à vivre dans le repos et la détente entre les rencontres et les entraînements. Comme s'ils avaient mauvaise conscience de ne rien faire pendant le temps de récupération. Loisir ou véritable métier ?

I.5.4.6 Le devenir des professionnels après leur carrière ou la reconversion

L'un des soucis des promoteurs du professionnalisme et le principal argument des opposants le devenir problématique des joueurs, une fois la carrière, toute provisoire, achevée. Le statut professionnel pouvait à tout moment réintégrer le rang des amateurs. Pour l'heure, il n'y a pas encore de futur pour tous dans le sport.

Cependant, l'avenir des joueurs qui, durant leur carrière, ne vont pas tout sacrifié au football. Ils trouveront celui-ci tout tracé.

I.6. L'Adhésion du public à son équipe : le supportérisme.

L'adhésion du public à son équipe semble très importante pour la vie de celle-ci pour la commodité de l'analyse, nous allons considérer le sujet sous trois aspects : un aspect affectif ; un aspect motivationnel et un aspect financier.

I.6.1. L'aspect affectif :

L'influence du groupe de supporters peut se manifester sous son aspect affectif. En effet, l'individu sait qu'il n'est pas seul, il a toujours le groupe avec lui. Par conséquent, il a le sentiment d'être assuré, d'être protégé et il a confiance en lui-même c'est pourquoi Edgard THILL disait que « les sportifs confiants en leur moyens physiques et psychologiques émettent en effet des buts réalistes ; ils sont capables de sentir leurs limites et ne cherchent pas à atteindre des buts insurmontables. Même si la confiance en soi ne peut pallier l'insuffisance de compétences, la confiance et la compétence se nourrissent de manière mutuelle et différentes études ont montré que la confiance en soi influence l'ampleur des efforts entrepris, la puissance dans l'activité et la performance ».

I.6.2. L'aspect motivationnel

L'adhésion du public est une source de motivation car une équipe de football est constituée de joueurs, de techniciens, de dirigeants et de supporters, et chacun doit y mettre du sien ; c'est l'une des raisons pour les quelles des équipes comme Marseille, Barcelone, Liverpool, le Milan AC, NGB sont difficiles à battre chez elles car durant les moments difficiles, les joueurs sentent toujours leurs supporters derrière eux. C'est pourquoi CH. Pociello disait que « encore qu'elles ne relèvent qu'indirectement de notre propos, il paraît difficile de passer entièrement sous silence, les réactions collectives du public aux péripéties de l'événement sportif lui-même. Elles déterminent l'avantage considérable des compétitions disputées à domicile».

I.6.3. L'aspect financier

En dehors des aspects affectif et motivationnel, l'adhésion de la population peut aussi être source de financement pour une équipe.

Nous pouvons prendre comme exemple certains clubs qui dès le début de la saison arrivent à vendre tous les billets des matchs à l'avance si bien que ces derniers sont joués à guichets fermés. Cet état de fait prouve l'engagement et l'amour de la population à l'égard de son équipe.

Au sein même de cette population il arrive que les jeunes se réunissent et créent des groupements d'intérêt économique ou forment un club de supporters où chaque membre aura à acheter et ou à vendre une carte. Nous citerons l'exemple de l'équipe anglaise de Manchester United où les supporters ont des boutiques qui vendent des tee-shirts, des casquettes, des maillots ou d'autres objets. La collecte de tous ces fonds constituent un apport financier qui peut être important pour l'équipe.

Chapitre II: Méthodologie

Chapitre II : LA METHODOLOGIE

Toute recherche fait appel à des choix méthodologiques liés non seulement à l'objet d'étude, mais aussi à la nature de la recherche elle-même ; il s'agira donc dans ce chapitre d'expliquer la démarche suivie dans notre recherche pour arriver à recueillir nos données

II.1. L'outil d'analyse

Pour mener à bien notre étude, nous avons conçu, un questionnaire et trois guides d'entretiens

Le questionnaire est adressé aux joueurs professionnels sous contrat ou en fin de contrat. Il nous permettra d'apprécier la régularité du paiement des salaires et de recueillir leur avis sur la façon dont ils sont gérés.

Concernant les guides, nous avons conçu trois :

- Le premier est destiné aux entraîneurs titulaires ou adjoints sur la marche actuelle du football professionnel au Sénégal, sur le niveau de jeu des joueurs, la façon dont ils recrutent leurs joueurs.

- Le deuxième est adressé aux dirigeants de clubs professionnels et servira à mieux connaître la gestion administrative et financière des clubs, le mode de prise en charge des joueurs, et les relations avec les entraîneurs. L'articulation entre ces trois niveaux de gestion permettra de savoir si les joueurs sont professionnels et sont gérés par des professionnels dans un environnement professionnel.

- Le troisième est distribué aux membres de la ligue sénégalaise de football professionnel pour savoir d'où proviennent leurs ressources pour financer le football professionnel, pour savoir si les clubs respectent leurs engagements par rapport au cahier de charge. Mais aussi pour savoir ce qui bloque le football professionnel au Sénégal et proposer des solutions pour la bonne marche du projet de professionnalisation de notre football local.

II.2 La population ciblée et l'échantillonnage

Pour guider notre enquête et mieux comprendre les paramètres, nous avons ciblé les acteurs qui sont impliqués dans la ligue 1 de football professionnel du Sénégal. Ce sont les joueurs de la ligue 1, les entraîneurs de ligue 1, les dirigeants des clubs de ligue 1, ainsi que les membres de la ligue sénégalaise de football professionnel.

Pour les joueurs professionnels, seuls ceux qui évoluent en ligue 1 durant la saison 2011-2012 sont concernés. Ainsi, ces joueurs incarnent au niveau local le football d'élite.

Les entraîneurs de la ligue 1 de la saison 2011-2012 ont été choisis parce qu'ils sont les « magiciens », les techniciens des équipes. L'entraîneur est chargé de préparer, de sélectionner les joueurs devant prendre part aux compétitions. Il est toujours sous pression car il doit obligatoirement faire de bons résultats sous peine de limogeage et de critiques de la part du public.

Les dirigeants et les membres de la ligue de football professionnel jouent un rôle déterminant dans l'encadrement des joueurs en particulier et surtout dans l'organisation et la réussite du football professionnel. Ainsi, de leurs actions, dépendront en grande partie les résultats de ce football pour l'intérêt de toute une nation.

Pour mener à bien notre étude, nous avons administré dans le cadre de notre recherche un questionnaire à 90 personnes et trois guides d'entretiens à 25 personnes.

Au sortir de notre cueillette, nous avons récupéré un échantillon de cent huit (108) sujets, au lieu de cent quinze (115). Cette perte est survenue au niveau des joueurs et des dirigeants

Ainsi, nous avons interrogé :

- Quatre vingt sept (87) joueurs professionnels de ligue 1 ;
- Neuf (09) entraîneurs des clubs de ligue 1 professionnel ;
- Sept (07) dirigeants de clubs de ligue 1 ;
- Cinq (5) membres de la ligue sénégalaise de football professionnel.

Nous avons par ailleurs, choisi neuf (09) clubs sur seize (16) du championnat professionnel sénégalais dont les huit sont de la région de Dakar.

II.3 Administration du questionnaire

Lors de l'administration du questionnaire, nous avons toujours été présents pour mener et contrôler les opérations afin de veiller davantage à la fiabilité des réponses à collecter. Ainsi, pour le questionnaire destiné aux joueurs, les guides d'entretiens conçus pour les entraîneurs et les dirigeants, nous avons profité des regroupements des équipes qui se font souvent avant et après les entraînements pour les distribuer. Pour ce qui concerne les membres de la ligue de football professionnel, nous nous sommes rendu au siège de la fédération sénégalaise de football pour les rencontrer et recueillir leurs avis.

Les équipes ciblées sont : le Casa Sport, Niarry Tally, As Pikine, le GFC, Us Gorée, l'USO, le Jaaraf, le DUC et l'ASC YEGGO. Dans chaque équipe, nous avons essayé d'avoir au moins dix(10) joueurs dans l'équipe de performance, au moins un entraîneur et deux dirigeants par club.

Pour les membres du bureau de la ligue Sénégalaise de Football Professionnel nous leur avons distribué cinq(5) guides d'entretiens pour de plus amples informations.

II.4 Traitement des données

Pour la collecte de données, il convient de convertir ou de réduire les informations issues de notre recherche sous une forme permettant une compilation statistique ainsi qu'un emmagasinage nous donnant leur meilleure exploitation. Pour y parvenir, nous avons procédé de façon spécifique en classant les réponses recueillies. Nous avons tenu compte, pour chaque question, de la réponse jugée comme étant la plus importante par notre population cible. Nous avons regroupé les réponses identiques suite à un dépouillement de ces dernières, pour enfin calculer le total et faire les pourcentages.

Pour les entretiens, nous avons fait un traitement qualitatif des données pour une compréhension mieux ajustée des résultats obtenus.

II.5 Difficultés rencontrées

Comme toutes les études scientifiques qui utilisent un questionnaire, les résultats auxquels nous sommes parvenus sont soumis à de probables imperfections dues à la diversité des personnes ciblées, à l'imprécision ou parfois le caractère incomplet de certaines réponses. Le milieu sportif est connu pour être l'un des réseaux les plus fermés. Il est difficile d'avoir des réponses franches surtout en ce qui concerne la gestion des finances et des dossiers administratifs.

L'objectif de notre travail nous a exigé de faire des déplacements vers les différents clubs de la Ligue 1 professionnelle qui se trouvent à Dakar, pour administrer les questionnaires. En plus des déplacements, se sont ajoutés les difficultés financières, l'instabilité des clubs sur les sites d'entraînement et les problèmes de compréhension des interlocuteurs.

- Le temps n'était pas suffisant avec les cours, car de temps en temps, on est obligé de demander la permission durant les heures de cours pour aller à des rendez-vous.
- Nous avons rencontré des problèmes en ce qui concerne le dépôt et le retrait des questionnaires au niveau de certains clubs.
- La plupart des clubs de la Ligue 1 professionnelle s'entraînent le matin, à nos heures de cours.
- Certains dirigeants ne respectaient pas les rendez-vous et d'autres n'étaient pas disponibles pour nous recevoir.
- Certains entraîneurs refusaient de nous fournir les informations demandées par rapport à une question.
- Certains joueurs, du fait de leur niveau d'étude, ne comprenaient pas les questions posées. Pour ces joueurs, nous avons procédé à une traduction pour obtenir les réponses aux questions.

Nous n'avons pas pu toucher toutes les équipes professionnelles dans toutes les régions présentes en ligue professionnelle faute de moyens de déplacement. Ce qui nous a obligé à les attendre à Dakar. De ce fait toutes les équipes qui n'ont pas joué à Dakar ou qui y sont venues quand nous n'étions pas disponible n'ont pas été contactées. Vous comprendrez bien aisément que nous aurions aimé travailler avec

plus de clubs pour une meilleure répartition territoriale. La Linguère de Saint Louis, le Diambar de Saly Portudal et la Compagnie Sucrière Sénégalaise sont des cas très intéressants que nous n'avons malheureusement pas pris en compte dans notre étude. Nous sommes quand même satisfaits des résultats auxquels nous sommes parvenus

Chapitre III :

Présentation et Commentaire des Résultats

CHAPITRE III : PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

Dans ce chapitre, sont présentés les résultats obtenus après dépouillement des questionnaires et des guides d'entretiens. Pour les commenter, nous avons procédé de la façon suivante :

- Présenter et commenter les résultats.

La présentation des résultats se fait sous forme de tableaux. Ils sont au nombre de dix-neuf (19) pour les questionnaires.

- Regrouper les mêmes tendances de réponses suivant les questions qui ont été utilisées ; c'est-à-dire les idées principales.

III.1 Résultats des questionnaires destinés aux joueurs

Tableau n°1 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question : Quel est votre niveau d'étude?

Réponses	Effectifs	Fréquences
Primaire	18	20,7%
Moyen	16	18,4%
Secondaire	39	44,8%
Universitaire	11	12,6%
Autres	03	03,4%
Total	87	100%

Commentaire :

L'analyse de ce tableau nous montre que la quasi-totalité des joueurs interrogés ont été à l'école et certains même jusqu'à l'université. Seul, 3,4% des joueurs n'ont pas fait l'école française et parmi eux certains ont fait l'école coranique. En effet, la culture générale et le niveau d'étude sont des facteurs qui peuvent influencer positivement sur le travail de l'entraîneur de football. Car ils permettent aux joueurs de mieux saisir le discours du coach

Tableau n°2 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question : Avez-vous reçu une formation en tant que footballeur ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
OUI	67	77%
NON	20	23%
Total	87	100

Commentaire :

L'analyse de ce tableau nous montre que la majorité des joueurs interrogés ont subi une formation de footballeur. Ce qui peut avoir des conséquences positives dans la qualité de jeu des équipes. En effet un joueur bien formé, acquiert les fondamentaux du football qui sont des atouts pour une progression plus rapide du joueur au sein du dispositif mis en place par l'entraîneur.

Par contre un pourcentage faible de joueurs non formés au métier de footballeur sont présents dans les équipes. Toutefois ce manque de formation peut avoir des répercussions sur la carrière du joueur. En effet un joueur bien formé gère mieux sa carrière de footballeur que celui qui n'est pas formé.

Tableau n°3 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question : si oui où ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
Ecole de football	38	43,678%
Centre de formation	21	24,137%
Autre	28	32,183%
Total	87	100%

Commentaire :

L'analyse de ce tableau montre que 67,815% des joueurs interrogés ont été formés au métier de footballeur. Ainsi, les joueurs issus des centres de formation se taillent la

plus petite partie des pourcentages. Ce qui peut avoir des conséquences sur la qualité de jeu des équipes.

Tableau n° 4 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question : Vos salaires sont ils régulièrement payés ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
OUI	59	67,816%
NON	28	32,184%
Total	87	100%

Commentaire :

Au regard de ce tableau, nous constatons que la majorité des joueurs interrogés affirment percevoir leur salaires normalement. Ce qui témoigne de la volonté des dirigeants de vouloir bien faire avec le peu de moyens dont ils disposent. Par contre, 32,184% des joueurs ont des difficultés à percevoir leur salaire en temps réel. Ce qui confirme les difficultés financières auxquelles sont confrontés certains de nos clubs. Cette situation peut avoir des conséquences qui ne seront pas des meilleures pour nos équipes. Car cela peut être à l'origine d'un manque de motivation de la part des joueurs qui ne sont pas payés normalement par rapport à d'autres qui le sont mieux.

Tableau n°5 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question: Etes-vous satisfait de votre rémunération ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
OUI	34	39,1%
NON	53	60,9%
Total	87	100%

Commentaire :

L'étude de ces données met en exergue le problème des joueurs évoluant dans le championnat professionnel sénégalais. En effet, on constate qu'à travers ce tableau, (60,9%) soit plus de la majorité des joueurs ne sont pas satisfait de leur rémunération. Une situation qui laisse à désirer car pour prétendre obtenir des résultats avec le professionnalisme, il faut y mettre les moyens nécessaires. Ainsi, une bonne rémunération est source de motivation pour les joueurs d'autant plus qu'elle permet au club d'avoir une stabilité de ses joueurs pour la réalisation de performances. Par contre, (39,1%) des joueurs affirment être satisfait de leur rémunération. Ce qui témoigne de la volonté des dirigeants de vouloir bien faire malgré les maigres moyens dont ils disposent.

Tableau n° 6 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question: Recevez-vous des primes de match?

Réponses	Effectifs	Fréquences
OUI	16	18,4%
NON	71	81,6%
Total	87	100%

Commentaire :

Au regard de ce tableau, on constate que la majorité des joueurs ne reçoivent pas de primes de match. Contrairement à un petit nombre de l'ordre de 18,4% qui perçoivent des primes de match. Alors que les primes de motivation influent positivement sur le plan du travail par le biais d'un engagement plus manifeste des joueurs pour la réalisation de performances. Ce qui témoigne des difficultés financières auxquelles sont confrontés nos clubs et qui peuvent avoir des répercutions sur les résultats de l'équipe.

Tableau n°7 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question: En dehors du football, exercez-vous une autre activité professionnelle ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
OUI	24	27,586%
NON	63	72,414%
Total	87	100%

Commentaire :

L'étude de ce tableau nous montre que les joueurs bien qu'étant des travailleurs ou employés dans le monde du travail comme footballeur professionnel, affirment avoir une qualification autre que le football, à un taux de 27,586%. Ce taux faible soit peut confirmer qu'il y a des joueurs qui ont un statut de semi- professionnel parce qu'ils ont deux professions (ouvriers, informaticiens, caissier...) combiné avec le football qui est devenu une profession au Sénégal. Contrairement aux plus de 72,414% des footballeurs qui affirment n'avoir pas eu une qualification autre que le football. Ce taux important de joueurs faisant du football leur unique passion développe le statut du joueur dans son unique et seul métier le football. Ce qui permet aux joueurs de consacrer plus de temps aux entraînements dans leurs clubs et d'être disponibles en cas de besoin. Elle peut avoir pour conséquence le grand problème de reconversion après carrière.

Tableau n°8 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question: combien de séances d'entraînement avez-vous par jour ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
1	39	44,8%
2	48	55,2%
3	00	0,0%
Total observation	87	100%

Commentaire

L'étude de ce tableau nous permet de savoir si nos clubs ou nos joueurs de première division professionnel, en rapport au niveau auquel ils évoluent, ont un volume d'horaire d'entraînement suffisant.

En effet, les résultats obtenus montrent que plus de la moitié de nos clubs s'entraînent au moins deux(2) fois par jour, ce qui fait **55,2%** ; par conséquent, on peut prétendre que c'est une durée normale, et que la condition physique ne doit pas apparaître comme signe de contre performance, mais plutôt un avantage pour le niveau du footballeur qui évolue avec l'avènement du professionnalisme.

Contrairement aux **44,8%** des joueurs qui disposent d'au moins d'une séance d'entraînement par jour. Cette situation est due en partie par un problème d'infrastructures. Car aucun club de ligue 1 ne dispose de terrain, excepté le Diambar de Saly. Les autres équipes sont obligées de louer des terrains pour s'entraîner.

Tableau n°9 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question: Quelle est la durée d'une séance d'entraînement ?

Réponses	Effectif	Fréquences
1heure	1	1,1%
1heure 30minutes	23	26,4%
2heures	63	72,4%
Total	87	100%

Commentaire :

La durée des séances d'entraînements proposées par les entraîneurs des différents clubs montrent une incohérence entre la durée théorique de 2heures d'entraînement et les durées pratiquées par les entraîneurs sur le terrain. Toutefois, la majorité des joueurs interrogés affirment que leur séance dure au moins 2heures. Par contre d'autres effectuent des séances de moins de 2heures. Ceci, peut être expliqué par le fait que très peu de clubs disposent de leur propre terrain.

Tableau n°10 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question: A quel moment de la journée se déroule la ou les séance(s) ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
Matin	71	52,6%
Soir	58	42,96%
Autre	6	4,44%
Total	135	100%

Commentaire :

Depuis l'avènement du professionnalisme, la plupart des équipes s'entraînent le matin avec un taux de 52,6% pour permettre aux joueurs de mieux récupérer, mais aussi pour une meilleure disponibilité des terrains car la majorité des clubs n'ont pas de stades. Faute de quoi, ils sont obligés de recourir aux terrains des municipalités qu'ils louent pour s'entraîner dans des conditions qui ne sont pas des meilleures. Mais aussi parce que les joueurs sont tenus de répondre aux entraînements du club car ils constituent une des obligations du contrat du joueur professionnel.

Tableau n°11 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question: Comment trouvez-vous les séances d'entraînement ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
Excellentes	24	27,6%
Très bonnes	31	35,6%
Bonnes	31	35,6%
Mauvaises	01	1,1%
Total	87	100%

Commentaire :

Partant des résultats de ce tableau, on constate que seul 1,1% des joueurs trouvent les séances mauvaises. Par contre, tous les autres joueurs interrogés apprécient

positivement les séances proposées par les entraîneurs, mais à des degrés différents. Ainsi, les bonnes séances d'entraînements peuvent influencer sur le travail et la performance des joueurs ; à travers la bonne réception de ces derniers sur ce que l'entraîneur attend d'eux. Mais également cela va permettre à l'entraîneur de les convaincre par le biais de ses stratégies et ses tactiques à adopter pour faire passer son message.

N° 12 : Les conditions d'entraînement sont elles satisfaisantes ?

N.B : Cette question est traitée avec cinq(5) tableaux différents.

Tableau n° 12 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question : les ballons sont ils en quantité suffisante ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
OUI	39	44,8%
NON	48	55,2%
Total	87	100%

Tableau n° 13 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question : les terrains sont ils en bon état ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
OUI	28	32,2%
NON	59	67,8%
Total	87	100%

Tableau n°14 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question : les chasubles sont ils en quantité suffisante :

Réponses	Effectifs	Fréquences
OUI	73	83,9%
NON	14	16,1%
Total	87	100%

Tableau n°15 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question : les plots sont ils en quantité suffisante ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
OUI	81	93,1%
NON	6	06,9%
Total	87	100%

Tableau n° 16 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question : travaillez-vous avec des buts mobiles ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
OUI	37	42,5%
NON	50	57,5%
Total	87	100%

Commentaire :

Sur l'ensemble des cinq(5) tableaux ci-dessus, on constate que la plus part des joueurs interrogés décrivent les conditions dans lesquelles ils travaillent. Ils déplorent les insuffisances sur le plan matériel avec notamment des insuffisances de ballons et de buts mobiles, pour leur permettre de travailler dans de meilleures conditions. Dans le domaine des infrastructures, les joueurs déplorent l'état des terrains qui ne sont pas des meilleurs, mais aussi le fait qu'aucun club ne dispose de stades fonctionnels à sa possession, Ils louent des terrains pour s'entraîner. D'autant plus qu'on sait qu'au Sénégal qu'il y a un manque criard d'infrastructures en qualité et en quantité.

Tableau n° 17 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question: Comment trouvez-vous les relations entre les joueurs ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
Excellentes	33	37,9%
Très bonnes	32	36,8%
Bonnes	21	24,1%
Mauvaises	01	1,1%
Total	87	100%

Commentaire :

Au regard de ce tableau, on constate que la totalité des joueurs entretiennent des relations saines. En effet, sur l'ensemble des joueurs interrogés, seul 1,1% affirment avoir de mauvaises relations avec leurs partenaires. Cette excellence des relations entre les joueurs peut avoir des aspects avantageux sur le plan du travail, par le biais d'une collaboration parfaite pour faire prévaloir l'esprit d'équipe car talent et équilibre psychologique sont les facteurs classiques de la réussite dans les sports collectifs

Tableau n° 18 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question : Avez-vous un suivi médical régulier ? Si oui avec qui ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
Médecin	42	48,3%
Soigneur	19	21,8%
Autres	26	29,9%
Total	87	100%

Commentaire :

Partant des résultats de ce tableau, on constate que seul 48,3% des joueurs ont un suivi médical régulier assuré par un médecin. Le reste bénéficie de soins d'un soigneur et certains n'en bénéficient même pas. Ce manque de suivi médical peut avoir des conséquences sur la performance des clubs. En effet avec le professionnalisme le corps de l'athlète est beaucoup plus sollicité et doit donner toujours le meilleur de lui-même pour la réalisation de performances aussi bien individuelles que collectives. D'où la nécessité d'un suivi médical régulier des joueurs par un médecin. D'ailleurs même c'est ce qui est mentionné dans le cahier de charge de la réforme du football 2008-2009 soumis aux clubs désirant adhérer au championnat professionnel.

Tableau n° 19 : Réponses des joueurs(en valeur absolue et relative) à la question: Comment sont vos relations avec votre entraîneur ?

Réponses	Effectifs	Fréquences
Bonnes	72	82,8%
Difficiles	02	02,3%
Autres	13	14,9%
Total	87	100%

Commentaire :

L'analyse de ce tableau nous montre que cette bonne relation de 82,8% entre joueurs et entraîneur peut influencer positivement sur le plan du travail, par la réalisation de bonnes performances et une parfaite collaboration entre ces derniers. Sans doute que le niveau de compétence relationnelle et la personnalité de l'entraîneur à également son impact dans le fonctionnement du groupe.

Par contre un pourcentage peu significatif de joueurs affirme avoir des difficultés avec leur coach. Toutefois, l'entraîneur doit chercher à comprendre le pourquoi des difficultés qui existent entre lui et ses joueurs, pour mettre tous les atouts de son côté et travailler en parfaite synergie avec le groupe.

III.2 – Résultats des entretiens

III.2.1 Avec les entraîneurs

Dans cette partie, nous essayerons d'exposer les réponses recueillies à chez les entraîneurs que nous avons rencontrés et qui tentent d'expliquer d'une certaine façon les facteurs de blocage du football professionnel sénégalais, ainsi que donner leurs suggestions pour une éventuelle relance de notre football local.

1°) Quel est votre niveau d'étude ?

A l'examen de cette question sur le niveau d'étude, nous constatons que tous les entraîneurs ont au moins fait le cycle secondaire. En effet sur les neuf interviewés, quatre(4) affirment avoir le BFEM, quatre(4) autres disent être titulaire du BAC et un(1) seul affirme être titulaire du CAPEPS.

2°) Avez-vous fait une formation pour le métier que vous exercer ?

Pour cette question, tous les entraîneurs ont répondu par l'affirmatif, c'est-à-dire tous affirment avoir fait au moins une formation pour l'exercice de leur fonction.

-Si oui jusqu'à quel niveau ?

A l'examen des résultats de cette question, quatre(4) des entraîneurs interrogés affirment être titulaire de la licence C de la CAF qui est l'équivalent du troisième (3) degré, deux affirment être titulaire de la licence A de la FAD en Allemagne qui est aussi l'équivalent du troisième degré au Sénégal. Soit un total de sept(7) sur neuf(9) ce qui correspond à 77,8% et deux autres sont titulaires de la licence B de la CAF qui est l'équivalent du deuxième degré au Sénégal soit 22,2% des entraîneurs.

3°) Avez-vous pratiqué le football dans le passé ?

Pour cette question, tous les entraîneurs affirment avoir été joueurs dans des équipes.

Si oui jusqu'à quel niveau ?

A l'examen des résultats, sur les entretiens avec les entraîneurs, nous constatons que trois (3) ont été jusqu'au niveau professionnel, un (1) comme

international, trois (3) jusqu'en première division dans le championnat national, un (1) au niveau universitaire et un dans le championnat populaire « navétane »

4°) Depuis combien d'années exercer-vous cette profession ?

Pour cette question, la majorité des entraîneurs affirment avoir exercé cette profession pendant au moins dix (10) ans. En effet, un seul des entraîneurs exerce ce métier depuis sept (7) ans. Certains même exercent le métier d'entraîneur depuis plus de vingt (20) ans et sont au nombre de cinq. Les autres capitalisent plus d'une dizaine d'années d'expérience.

5°) Travaillez-vous en équipe (team-coaching) ?

Pour cette question, tous les entraîneurs interrogés ont répondu de manière identique, c'est-à-dire tous affirment travailler en équipe avec un staff technique composé d'un entraîneur titulaire accompagné de deux adjoints. Certains même affirment avoir un entraîneur pour les gardiens de buts.

6°) Comment jugez-vous vos conditions de travail ?

A l'examen des résultats de cette question, deux (2) soit 22,2% des entraîneurs affirment être mis dans de bonnes conditions de travail. Les autres apprécient différemment les conditions dans lesquelles ils travaillent. En effet, cinq (5) soit 55,56% entraîneurs parlent de conditions acceptables ou assez bonnes. Deux (2) soit 22,2% vont aller jusqu'à parler de la médiocrité des conditions dans lesquelles ils travaillent.

7°) Vos salaires sont-ils régulièrement versés ?

Pour cette question, tous les entraîneurs interrogés affirment recevoir régulièrement leurs salaires. Même si certains parlent parfois de retard de paiement qui sont très vite réglés à l'amiable.

8°) Comment sont vos relations avec vos dirigeants ?

Pour cette question, les avis sont partagés. En effet si quatre (5) des entraîneurs soit 44,5% parlent de l'excellence de leur relation avec leurs dirigeants, trois (3) soit 33,3% des entraîneurs parlent de relations bonnes ou acceptables. Parmi

les entraîneurs il y a deux (2) soit 22,2% qui parle même de relations tendues avec leurs dirigeants qui sont souvent sources de divorce avec le club.

9°) Etes-vous satisfait de la qualité de jeu de vos joueurs ?

Pour cette question, tous les entraîneurs ne parlent pas le même langage. En effet, si quatre (4) des entraîneurs soit 44,4% disent être satisfaits de la qualité de jeu de leurs joueurs, cinq (5) soit 55,6% le jugent acceptable voire moyen et même peut mieux faire.

10°) Avez-vous un plan de recrutement ?

Pour cette question, tous les entraîneurs interrogés sont sur la même longueur d'onde, c'est-à-dire tous les entraîneurs ont un plan de recrutement bien ficelé.

Si oui quel est-il ?

A l'examen des résultats, nous constatons que les entraîneurs interrogés recrutent différemment et leurs modes sont les suivants :

- Recrutement ciblé par ligne selon les besoins et après supervision des joueurs ciblés.
- Avoir de bonnes qualités techniques et tactiques, mais aussi une discipline solidaire.
- Avoir des qualités physiques, techniques et mentales.
- Joueurs ayant fait au moins la filière cadet-junior ou junior-sénior.
- Par des tests et détection
- Recrutement à partir de la petite catégorie.
- Supervision à partir des différentes compétitions.

11°) La visite médicale est-elle exigée aux joueurs avant leur recrutement ?

Sur ce point, tous les entraîneurs affirment que la visite médicale est obligatoire avant tout recrutement quelque soit les qualités dont dispose les joueurs ciblés.

12°) Que suggérez-vous pour une meilleure professionnalisation de notre football local ?

A l'examen des résultats de cette question, les entraîneurs interrogés ont donné un ensemble de suggestions pour une meilleure professionnalisation de notre football local. En effet, un certain nombre de points a été dégagé comme solution et proposition pour sortir le football dans cette situation de précarité dans laquelle il vit. On peut citer :

- Développement des structures et des infrastructures sportives notamment les stades,
- Maitrise du calendrier des compétitions,
- Respect du calendrier des matchs pour une meilleure planification des séances d'entraînement,
- Organisation d'un championnat normal et régulier,
- Paiement à temps des salaires et primes des joueurs et des entraîneurs,
- Un engagement des différentes structures de développement social (banques, entreprises),
- Imposer à tous les clubs professionnels de disposer d'un centre de formation.

III.2.2 Avec les dirigeants des clubs

Dans cette partie, on essayera d'exposer les réponses recueillies à travers les dirigeants que nous avons rencontrés et qui tentent d'expliquer les problèmes auxquels sont confrontés leurs clubs et de préconiser des solutions pour asseoir une bonne professionnalisation de notre football national.

1°) Quelle formation avez-vous reçu en tant que dirigeant ?

A l'examen des résultats, nous constatons que sur l'ensemble des dirigeants de club interrogés trois (3) soit 42,857% affirment avoir reçu une formation en tant que dirigeant. Par contre les quatre(4) autres, soit 57,143% affirment n'avoir pas reçu de formation spécifique, mais se sont forgés dans le mouvement « navétane » et ont gagné de l'expérience par rapport à leur vécu.

Comme formation suivi par certains dirigeants, on peut citer :

- Management
- Dynamique organisationnel-management
- Informatique
- Journalisme
- Administration (gestion correspondance secrétariat)
- Gestion et management

2°) Quel poste occupez-vous et depuis combien de temps ?

Pour cette question, signalons qu'on a eu à interviewé deux (2) présidents de clubs, trois (3) secrétaires généraux, un (1) secrétaire administratif, un (1) président de commission sportive. Ainsi, on constate que la plus part des dirigeants interrogés occupent leur poste depuis plus d'une décennie comme en témoignent certains dirigeants du Jaaraf de Dakar, de Niarry Tally, du casa sport. Par contre d'autres affirment occuper leur poste avec l'avènement du professionnalisme.

3°) Votre club bénéficie-t-il de subventions ?

A L'examen de cette question, tous les dirigeants interrogés parlent le même langage. En effet, ils affirment tous que leurs clubs bénéficient de subventions.

Si oui de la part de qui ?

Pour cette question, les dirigeants interrogés affirment que leurs subventions proviennent des municipalités, des conseils régionaux.

4°) Avez-vous des sponsors ?

A l'analyse de cette question, cinq (5) des dirigeants interrogés affirment n'avoir pas de sponsors dans leur club. Cependant, quelques rares équipes disent avoir des sponsors : c'est le cas du Jaaraf de Dakar avec la SOCABEG, de l'USO avec les eaux Kirènes.

5°) Votre budget vous permet il de financer correctement vos activités ?

A l'examen des résultats de cette question, on constate que les avis sont partagés sur ce point. Si trois (3) des dirigeants soit 42,857% affirment que leur budget leur permet de gérer moyennement leurs activités. Par contre, les quatre (4)

autres soit 57,143% ont du mal à joindre les deux bouts du tunnel. En effet, le professionnalisme pèse lourd et nos clubs ne sont pas financièrement bien assis.

6°) Rémunérez-vous vos membres du staff technique ?

Partant des résultats de cette question, on constate que tous les membres du staff technique des clubs visités, sont rémunérés.

7°) Quels sont les critères de recrutement des membres du staff technique ?

A l'examen des résultats de cette question, on constate que les membres du staff sont choisis différemment. En effet, les dirigeants interrogés affirment que les membres du staff sont recrutés selon leur niveau de compétence, leur expérience, leur performance en club, leur rigueur et leur esprit managérial à gérer un groupe.

8°) Comment appréciez-vous la performance de vos entraîneurs ?

Pour cette question, les avis sont divisés en effet, si cinq (5) dirigeants soit 71,43% jugent la performance de leurs entraîneurs bonne, deux (2) autres soit 28,57% parlent de moyenne ou même perfectible pour montrer qu'il y a du travail qui reste à faire pour les entraîneurs.

9°) Les membres du staff technique reçoivent-ils régulièrement leur salaires ?

A l'analyse de cette question, on constate que la majorité des dirigeants interrogés affirment que les membres de leur staff technique reçoivent régulièrement leur salaire. Par contre, d'autres, même s'ils affirment recevoir leur salaire, signalent parfois des arriérés de salaires et des retards de paiement qui témoignent des difficultés financières que rencontre les équipes de l'élite.

10°) A combien s'élève le salaire du joueur le mieux payé et le joueur le moins payé ?

Pour cette question, la plus part des dirigeants interrogés affirment être en conformité avec le cahier de charge de la réforme du football au Sénégal. En effet, ils affirment tous que le joueur le moins payé reçoit au moins 50000f. Pour ce qui est du joueur le mieux payé, ça varie d'un club à un autre. Pour certains le joueur

le mieux payé perçoit entre 200.000f et 250.000f. C'est le cas de l'AS PIKINE ou le joueur le mieux payé perçoit mensuellement 250.000f.

11°) Existe-t-il un plan de carrière pour vos joueurs ?

A l'examen de cette question, tous les dirigeants interviewés ont répondu par l'affirmatif c'est-à-dire que les dirigeants ont prévu des plans de carrières pour leurs joueurs. Mais pas tous car cela dépendent de l'affinité qu'a le joueur par rapport aux dirigeants, mais surtout si cela est inclus dans le contrat qui lie le joueur au club.

12°) Avez-vous un moyen de déplacement pour les besoins de l'équipe ?

Pour cette question, les réponses ne sont pas les mêmes. En effet, la plus part des dirigeants interrogés affirment avoir au moins un véhicule à la disposition du club. Par contre d'autres comme Niarry Tally dispose de trois (3) véhicules. Le constat général est que la plus part des clubs n'ont qu'un (1) véhicule pour les besoins de l'équipe.

13°) Avez-vous des difficultés pour payer vos joueurs en temps réel ?

A l'analyse de cette question, on constate que la plus part des clubs ont les même difficultés. En effet, la plus part des dirigeants interrogés affirment avoir des problèmes pour payer leurs joueurs à temps. Parfois même ils trainent des arriérés de salaires qu'ils vont tenter de régler à l'amiable avec leurs protégés.

14°) Avez-vous constaté des changements qualitatifs avec l'avènement du professionnalisme ?

A l'examen de cette question, tous les dirigeants interrogés affirment avoir constaté des changements qualitatifs avec l'avènement du professionnalisme qui assure un football plus vital.

Si oui lesquels et à quel niveau ?

Pour cette question, la plus part des dirigeants interrogés affirment observer des changements qualitatifs à plusieurs niveaux avec l'avènement du professionnalisme qui sont :

- Gestion du groupe,
- Recrutement des joueurs,
- Matériel pédagogique,
- Des résultats sportifs,
- Conditions de regroupement,
- Mentalités
- Conformité aux règles de la FSF
- Engagement plus manifeste des joueurs et des entraîneurs.

15°) Selon vous, qu'est ce qui n'a pas changé ?

Pour cette question aussi, tous les dirigeants interrogés pointent du doigt certains aspects qui sont très essentiels. Toutefois, ils affirment qu'il y a un léger mieux par rapport à ces points ci-dessous :

- Le degré d'amateurisme,
- Le niveau organisationnel,
- Les responsabilités,
- La maîtrise des rôles,
- Les terrains sont encore en mauvais états et pas suffisants

16°) A quel niveau, les clubs doivent-ils être soutenus ?

A l'analyse de cette question, les dirigeants interrogés souhaiteraient que les clubs soient soutenus sur plusieurs niveaux parmi lesquels on peut citer :

- Recherche de moyens financiers (sponsoring),
- Formation des dirigeants,
- Couverture médiatique des activités du club notamment la télévision
- Retransmission en direct des matchs de la ligue
- Bénéficier des droits de retransmissions des matchs
- Permettre à chaque club de disposer des infrastructures de qualités
- Permettre à chaque club d'avoir un centre de formation.

17°) Les supporters, répondent-ils massivement lors des matchs de la ligue 1 ?

Pour cette question, seuls les dirigeants des clubs de Niarry Tally et de l'AS Pikine et du Casa sport affirment que les supporters répondent massivement lors des matchs de la ligue 1. Par contre les autres dirigeants parlent de présence peu significative des supporters dans les gradins.

18°) Quelles sont les facteurs qui sont à l'origine des contre performances de votre club et classez les par ordre d'importance ?

L'analyse des dirigeants sur la question des facteurs qui sont à l'origine des contre performances de leurs clubs, laisse apparaitre un nombre pléthorique de facteurs de retard tels que :

- Le manque de moyens financiers.
- Le manque d'infrastructures en qualité et en quantité.
- Irrégularité et inconstance dans la programmation des rencontres.
- Formule très courte du championnat.
- Faiblesse organisationnelle des clubs.
- Absence de politique sportive pour la petite catégorie qui constitue l'espoir de demain.
- Le manque de compétence de certains dirigeants.

19°) Quelles solution préconisez-vous pour asseoir une bonne professionnalisation de notre football ?

Pour cette question, tous les dirigeants interrogés ont préconisé un ensemble de solutions pour asseoir une bonne professionnalisation du football sénégalais. Ainsi, un certain nombre de points a été proposé comme solution pour des lendemains meilleurs de notre football local. Parmi lesquels on peut citer :

- Renforcer la formation des dirigeants et des staffs techniques.
- Promouvoir les centres de formation pour les jeunes footballeurs.
- Palier les insuffisances budgétaires et accroitre les moyens financiers.
- Accompagnement de l'état pour les clubs à se doter d'infrastructures de qualité.
- Augmenter le niveau organisationnel et améliorer le cadre institutionnel.
- Promouvoir la relève.

- Améliorer la participation populaire.
- Développer le sponsoring.
- Couverture médiatique plus présente notamment chez les chaînes de télévision.
- Changement des mentalités (pour entrer dans le moule du professionnalisme).

III.2.3. Avec les membres de la ligue de football professionnel.

Dans cette partie, il s'agira de faire parler l'instance dirigeante du football professionnel sénégalais, de savoir d'où proviennent leurs ressources pour financer le football, de connaître les difficultés qu'elle rencontre et de proposer des solutions pour sortir le football sénégalais de cette situation de précarité dans laquelle il vit.

1°) Avez-vous été formé pour les fonctions que vous exercez au niveau de la ligue ?

Suite à l'analyse des résultats de cette question, nous constatons que tous les membres de la ligue interrogés affirment n'avoir pas reçu de formation pour les fonctions qu'ils exercent. Cependant ils mettent en exergue leur ancienneté dans le milieu sportif en particulier le football. Mais aussi de par leur expérience à travers leur vécu dans le milieu du ballon rond. Toutefois, ils mettent en exergue leur appartenance dans le domaine de l'enseignement et des milieux associatifs.

2°) La ligue a-t-elle suffisamment de moyens pour financer toutes ces activités ?

A l'examen des résultats de cette question, on constate que tous les membres de la ligue interrogés sont unanimes sur cette réponse. En effet, ils affirment tous que la ligue n'a pas suffisamment de moyens pour mener à bien toutes ces activités. Cependant, elle se débrouille pas mal pour mener à terme le championnat et la coupe de la ligue.

- Si non pourquoi ?

A l'analyse des résultats de cette question, les membres de la ligue qui sont interviewés parlent d'absence de mesures d'accompagnement de la part des autorités étatiques surtout pour ce qui est du financement du football professionnel qui nécessite beaucoup de moyens. D'autre parlent de la faiblesse des revenus sur la vente des billets lors des matchs organisés par la ligue, de la faiblesse des cotisations

des clubs affiliés à la ligue. Mais aussi et surtout de l'absence de sponsors et de retombés des droits de retransmission des matchs à la télévision.

3°) D'où proviennent vos ressources pour financer le football ?

Suite à l'analyse des résultats de cette question, les membres de ligue affirment que la plus grande partie de leurs ressources proviennent de leur sponsor leader qui est une société de télécommunication dénommée ORANGE qui participe à des coups de centaines de millions pour le championnat et la coupe de la ligue. Mais aussi, la ligue a d'autres sponsors avec des participations peu significatives comme les eaux KIRENE, la RTS.... La ligue tire également ses ressources à partir des cotisations des clubs qui sont affiliés, mais aussi des retombées de la vente des tickets lors des matchs du championnat et de la coupe de la ligue.

4°) Les clubs respectent-ils leurs engagements par rapport au cahier de charge ?

A l'examen des résultats de cette question, tous les membres de la ligue interrogés affirment que le règlement en vigueur n'est pas souvent respecté. C'est notamment le cas à propos du paiement des salaires des joueurs. Et pourtant, il existe une Commission de contrôle des gestions, chargée de veiller à l'application stricte et rigoureuse des textes. Toutefois, ils affirment que les clubs essaient d'être en conformité par rapport à certains points.

5°) Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour l'organisation des matchs ?

A l'analyse des résultats de cette question, tous les membres interviewés affirment avoir rencontré des difficultés pour l'organisation des matchs. Parmi ces difficultés, on peut citer :

- La disponibilité des infrastructures qu'ils partagent avec la lutte, à Dakar,
- Le non respect du calendrier de programmation des rencontres,
- La moitié des équipes résident à Dakar et qu'aucune d'entre elles n'a son propre terrain. pour accueillir ses rencontres.
- Grève d'arbitres dues à des arriérés de paiement.
- Disponibilité des services d'ordre pour assurer la sécurité avant, pendant et après les rencontres, mais aussi et surtout au niveau des grains.

6°) Qu'est ce qui explique le non respect du calendrier des matchs ?

L'analyse des réponses des intervenants sur cette question montre que le non respect du calendrier des matchs découle de l'indisponibilité des stades qui doivent abriter les rencontres, du manque de service d'ordre pour assurer l'organisation des rencontres, le fait qu'aucun clubs excepté le Diambar de Saly ne possède son propre terrain pour recevoir ses visiteurs, à ceux là s'ajoutent la grève des arbitres les difficultés financières auxquelles sont confrontées la ligue pour organiser normalement les rencontres, mais aussi la non maîtrise du calendrier du championnat.

7 °) La ligue a-t-elle atteint ses objectifs ?

Suite à l'analyse des résultats de cette question, tous les membres de la ligue interrogés affirment avoir atteint leur objectif majeur qui est d'organiser et de mener à terme le championnat et la coupe de la ligue avec tout ce que cela a posé comme problème. Cependant, ils signalent qu'il y a certains objectifs qu'ils n'ont pas encore atteints. Parmi ces objectifs on peu citer :

- Respect du calendrier des rencontres.
- Conformité des clubs par rapport au cahier des charges.
- Avoir une indépendance financière.
- Avoir un championnat professionnel plus attrayant qui favorise l'arrivée des investisseurs privés et des sponsors.

8°) Avez-vous constaté des changements qualitatifs après quatre années d'expérience ?

Pour cette question, tous les membres de la ligue interrogés affirment avoir constaté des changements qualitatifs après quatre années d'expériences. Parmi ces changements, on peut citer :

- Changement des mentalités, car les clubs se sont mis dans le moule du professionnalisme.
- Engagement plus manifeste des joueurs et des staffs techniques car ils ont signé des contrats et sont devenus des salariés.
- Signature de contrats pour le personnel administratif.
- Prise de conscience des dirigeants sur les enjeux du professionnalisme.
- Création d'emplois pour les jeunes.
- Absorption du chômage.

9°) Selon vous, qu'est ce qui explique la contre performance des clubs sénégalais en championnat et en compétition africaine et classer les réponses par ordre d'importance ?

Suite à l'analyse des résultats de cette question, les membres de la ligue interrogés essayent d'expliquer la contre performance des clubs sénégalais en championnat et en compétition africaine, et aussi de les classer par ordre d'importance. Cependant, l'absence de moyens financiers constitue le facteur commun de tous les clubs sénégalais. Pour le reste on peut citer :

- Manque d'infrastructures de qualités,
- Irrégularité du championnat,
- Démarrage tardif du championnat par rapport aux compétitions africaines,
- Absence de compétitions pour nos clubs due à un championnat très court,
- Les joueurs ne sont pas mis dans de bonnes conditions de performance,
- Manque d'expérience des joueurs en compétition africaine.

10°) Quelles solutions préconisez-vous pour sortir le football sénégalais de cette situation de précarité et pallier les contres performances de nos clubs

A l'examen des résultats de cette question, les membres de la ligue préconisent un ensemble de solutions pour sortir le football sénégalais de cette situation de précarité et pallier les contres performances de nos clubs. Parmi ces solutions, on peut citer :

- Développer les centres de formation pour les footballeurs.
- Assurer une indépendance financière des clubs.
- Appui plus importante de l'Etat dans le domaine des infrastructures, des subventions.
- Etre en adéquation avec les autres championnats africains.
- Création des clubs de ville pour une participation plus significative des populations, mais aussi avoir une base affective qui remplisse les gradins.
- Faire appel aux sponsors.

Chapitre IV : Discussion des Résultats

CHAPITRE IV : DISCUSSION DES RESULTATS

Dans ce chapitre, notre discussion va porter sur Les conditions matérielles et infrastructurelles sur lesquelles travaillent les clubs, les conditions dans lesquelles les joueurs évoluent, sur la situation financière et administrative des clubs et les limites auxquelles les entraîneurs sont confrontés.

IV.1 Les conditions matérielles et infrastructurelles ne répondent pas aux exigences du professionnalisme

L'hypothèse de recherche de notre étude stipule que : les conditions matérielles et infrastructurelles ne sont pas suffisantes en qualité et en quantité pour répondre aux exigences du professionnalisme.

Le football professionnel est un football dans lequel les acteurs impliqués exercent leurs fonctions comme un métier pour bénéficier d'une rémunération. Il est marqué souvent par sa bonne organisation pour assurer de bonnes conditions de travail et de vie des professionnels qui y évoluent. Ainsi, au vu des résultats des entretiens réalisés, tous les intervenants déplorent le manque d'infrastructures en qualité et en quantité, mais aussi les conditions de travail des équipes que certains entraîneurs qualifient même de médiocres car certains clubs ne se sont pas encore départis de certaines pratiques qualifiées d'amateurisme.

En plus du manque de matériel et des infrastructures de qualité, l'autre problème c'est la disponibilité en temps réel des infrastructures. Le plus grand problème se situe au niveau du stade Demba Diop, qui a été imposé par les autorités comme une arène nationale. A ce sujet, il faut souligner que les promoteurs de lutte qui casquent 500000 francs pour y organiser une seule journée, font des réservations de dates pour des affiches alléchantes de ténors. Là où les clubs de football ne versent qu'une modique somme de 25000 francs pour l'organisation d'une journée du championnat. Et comme il est prévu un arbitrage pour les utilisateurs, il va sans dire que le respect du calendrier dépendra en partie de la programmation des manifestations de lutte.

Le problème est rendu plus compliqué par le fait qu'aucun club, à l'exception de Diambars, de Ngor (ligue 2), ne dispose de son propre terrain où il reçoit ses visiteurs. Ils squattent donc des infrastructures appartenant à l'Etat ou aux

municipalités. Alors que c'était l'une des exigences du cahier de charges pour l'admission à la Lsfp. Et là-où le bât blesse, c'est que presque tous les clubs ont demandé à se faire domicilier à Demba Diop. Ce qui témoigne du manque criard d'infrastructures de qualité mais aussi en quantité.

En somme, nous pouvons dire que le football sénégalais souffre d'un déficit de matériel mais aussi d'infrastructures de qualité et en quantité suffisante pour pratiquer un football performant digne d'un championnat professionnel. Ce qui permet de confirmer notre hypothèse à savoir que les conditions matérielles et infrastructurelles ne sont pas réunies par la LSFP.

IV.2 Les conditions dans lesquelles évoluent les joueurs

L'hypothèse de notre étude est libellée ainsi qui suit : les joueurs évoluant dans le championnat professionnel sénégalais ne sont pas mis dans de bonnes conditions de performance.

Pour réaliser des performances, il faut mettre les joueurs dans de bonnes conditions de travail, et de rémunération et éventuellement donner des primes de match. Or les résultats de la question sur les conditions d'entraînement montrent tout le contraire. En effet, le tableau n°13, montre que 67,8% des joueurs s'entraînent sur des terrains en mauvais état, le tableau n°12, révèle que 55,2% des joueurs s'entraînent avec des ballons qui ne sont pas en quantité suffisante. Ces mauvaises conditions de travail sont confirmées par les résultats du tableau n°5 où la rémunération des joueurs n'est pas des meilleures car 60,9% des joueurs fustigent l'état de leur rémunération contre seulement 39,1%.

Si nous poussons notre étude plus loin, on constate que la plupart des clubs continuent de fonctionner avec une organisation loin de traduire leur transformation en sociétés modernes. Des clubs ne voient dans le professionnalisme que les subventions promises par l'état et continuent de confondre actionnaires et sponsors. Les contrats de joueurs devraient être conformes aux nouvelles dispositions et ces joueurs ne devraient plus percevoir leurs salaires et primes dans des sachets ou enveloppes, en espèces. Ces joueurs sont appelés à être déclarés à la sécurité sociale pour payer leurs impôts. La période de transition de l'amateurisme vers le

professionnalisme gagnerait ainsi à être écourtée au maximum. A cet effet, une décantation interviendra inévitablement et seuls les clubs ayant réussi leur métamorphose continueront à bénéficier des avantages du professionnalisme recommandé par la Fifa.

Fort de ce constat, on peut donc affirmer sans risque de se tromper que les joueurs évoluant dans le championnat professionnel sénégalais ne sont pas mis dans de bonnes conditions pour réaliser des performances aussi bien en championnat qu'en compétition africaine. D'où la confirmation de notre deuxième hypothèse citée ci-dessus.

IV.3 La situation financière et administrative des clubs sénégalais de ligue1

Notre hypothèse de recherche avançait que: nos clubs ne sont pas assez outillés financièrement et administrativement pour accompagner une telle initiative.

A ce niveau, le club professionnel est tenu, dans le volet financier d'avoir des ressources financières suffisantes et compatibles avec les exigences de la compétition et en rapport avec ses activités, d'être transparent dans le paiement des salaires des joueurs ainsi que dans sa comptabilité, notamment ses comptes d'exploitation, le mécénat... (Cf. au Cahier de charge de la réforme du football au Sénégal, 2009). Or ces critères précités sont loin d'être respectés par les clubs car d'après les entretiens qu'on a eu à effectuer au niveau des dirigeants de clubs, tous affirment avoir des difficultés financières. En effet en regardant les résultats des entretiens notamment au niveau de la question n°13 où tous les dirigeants reconnaissent avoir des difficultés pour payer en temps réel leurs joueurs ; pour la question n°17, le volet financier est le maître mot en terme d'aide aux clubs. Il en est de même pour la question n°19 où l'absence de moyens financiers constitue un des facteurs qui sont à l'origine des contre performances des clubs sénégalais.

Sur le plan administratif, la Fifa recommande que les dirigeants de clubs aient au moins un certificat en management pour diriger une équipe professionnelle. Or c'est tout à fait le contraire chez nos dirigeants. En effet, même si certains affirment avoir suivi une formation en tant que dirigeants, la majorité dit s'être forgée dans le

mouvement « navétane ». Cette situation est rendue plus compliquée par le fait que certains dirigeants ne se sont pas encore départis de leurs habits d'amateurs car ils occupent leur postes depuis plus d'une décennie. Ces résultats sont confirmés par les résultats des entretiens n°1 et n°2 destinés aux dirigeants.

Sur la base de ces résultats et des enquêtes menées auprès des membres de la Ligue Sénégalaise de Football Professionnel (Lsfp) on peut en déduire que nos clubs ne sont pas assez outillés financièrement pour accompagner une telle initiative.

IV.4 Les limites des entraîneurs de ligue 1 sénégalaise

La quatrième hypothèse de recherche de notre étude stipule que : Les entraîneurs opérants en ligue 1 sénégalaise semblent avoir des limites dans leur domaine d'intervention

Nous pouvons constater que la qualification exigée pour exercer comme entraîneur de club professionnel est le diplôme de 3^{ème} degré (Cf. Article 3 du Cahier de charge de la réforme du football au Sénégal, 2009). Cette recommandation semble être bien comprise par les entraîneurs. En effet sur les neuf (9) entraîneurs interviewés, sept (07) ont le niveau du 3^{ème} degré, soit 77,8% dans la direction technique des clubs professionnels de la Ligue 1 (Cf. entretien n°2 destiné aux entraîneurs). Cependant, l'entretien n°1 indique que tous les entraîneurs interrogés ont au moins atteint le niveau secondaire de l'enseignement général car quatre(4) ont le BEFM soit (44,4%), quatre autres ont le BAC soit (44,4%) et un(1) est titulaire du CAPEPS. Ce qui témoigne que les entraîneurs de la Ligue de football professionnel ont atteint un certain niveau d'instruction et de culture général.

Sur le plan technique, leurs compétences concordent bien avec les réponses obtenues des questionnaires destinés aux joueurs de football de la Ligue 1 professionnelle. L'entretien n° 3 illustre bien que tous les entraîneurs ont pratiqué le football dans le passé : 3 à un niveau professionnel, 1 au niveau international, 3 au niveau national ; 1 au niveau universitaire et 1 dans le championnat populaire « navétane ».

Sur le plan pédagogique, tous les entraîneurs procèdent à une planification méthodique des séances d'entraînement car les réponses des joueurs au tableau n°11 nous le montrent même si elle est diversement appréciée. En effet, 27,6% le jugent d'excellente, 35,6% parlent de très bonne, 35,6% disent qu'elle est bonne.

Au regard de tous ces résultats, on peut dire que les entraîneurs ont les compétences et le niveau requis pour diriger un club professionnel.

En somme, nous pouvons dire que notre quatrième hypothèse évoquée ci-dessus est infirmée. Toutefois signalons que la plupart des entraîneurs fustige les conditions dans lesquelles ils travaillent.

Nous sommes donc jusqu'à présent dans une étape où tous les bienfaits d'un football professionnel au Sénégal sont encore loin. Les joueurs et les entraîneurs sont encore des salariés précaires, leur administration n'est pas encore entrée dans le moule du professionnalisme même si elle est très compétente et déterminée à servir le football et le pays ; et enfin l'environnement n'est pas encore propice à une grande production de richesse, faute d'investissement public et privé mais aussi faute de gestion innovante des ressources financières et humaines. Les supporters sont encore absents des gradins privant les équipes qu'ils supportent de ressources importantes. Tous ces éléments précités constituent des facteurs de blocage de notre football local. Ainsi, le professionnalisme que tous appelaient de leurs vœux et de leurs actes et où le joueur ou l'entraîneur est un modèle de réussite sociale est encore loin.

Conclusion

CONCLUSION

Quel modèle pour la professionnalisation du football au Sénégal ? Difficile d'y répondre. Car, il n'y a pas de modèle préétabli et, cela même chez la référence européenne. C'est l'environnement qui détermine le modèle. « Pour professionnaliser le sport sénégalais, on doit s'adapter à notre environnement local ».

A l'image d'autres championnats africains, il reste encore du chemin pour la ligue sénégalaise de football professionnel qui dans sa phase promotionnelle ne cesse d'enregistrer des couacs. Elle a vécu une quatrième année au rythme des arriérés de salaires dans certaines équipes et des grèves des joueurs, réclame encore du public et plus de spectacle dans ses stades, faute de moyens suffisants.

Qui dit professionnalisme dit moyens financiers et humains. Des critères loin d'être remplis par le football sénégalais qui se débat dans une marée d'incertitudes. Les sponsors se font désirer. Les droits de télévision ne sont qu'à l'étape d'accompagnement. Et les infrastructures sont insuffisantes. Mais, peut-on rêver de professionnaliser le sport quand sa part au budget du gouvernement dégringole d'année en année. De 3, 640 milliards en 2011, il est descendu à 3,412 milliards en 2012. Le premier handicap, ce sont les gouvernants. Ils croient au sport amateur. Ils ont toujours à l'esprit, Coubertin, qui voudrait que le sport se réduise à l'éducation et aux loisirs. En effet, La modernisation du sport est devenue une véritable entreprise. Si le football se professionnalise, c'est tout le Sénégal qui va y gagner. C'est dire que l'heure d'une bonne politique sportive a plus que sonnée au Sénégal où le football, la locomotive, sort peu à peu la tête de l'eau malgré les limites de sa professionnalisation. Au Sénégal, le problème lié à l'inexistence d'infrastructures de qualité et de haut niveau s'est toujours posé. Il est vrai que l'Etat sénégalais a fait d'énormes efforts dans le domaine du sport en général et celui du football en particulier, en termes d'infrastructures, mais cela demeure néanmoins insuffisant, de l'avis des spécialistes et acteurs de la discipline, car la plupart de nos stades sont vétustes, voire ne répondent pas aux normes du football de haut niveau du point de vue de la qualité des terrains, des pelouses, des vestiaires ou bien des conditions d'accueil des supporters qui le plus souvent laissent à désirer. Il y a par ailleurs aussi un manque flagrant de structures d'accompagnement et de commodités nécessaires

au bon fonctionnement de l'ensemble des opérations liées aux rencontres de football, notamment celles dites de l'élite avant, pendant et après leur déroulement. C'est le constat établi par les différents acteurs du football national.

Voilà autant de problèmes qui secouent notre football local. Tous ces éléments précités constituent des facteurs qui bloquent l'émergence du football professionnel sénégalais.

Au terme de cette étude, on a pu constater que:

- Les conditions matérielles et infrastructurelles ne sont pas suffisantes pour répondre aux exigences du professionnalisme.
- Les joueurs évoluant en championnat professionnel sénégalais de ligue 1 ne sont pas mis dans de bonnes conditions pour la réalisation de performances aussi bien en championnat qu'en compétition africaine.
- Nos dirigeants ne sont pas assez outillés financièrement pour accompagner une telle initiative.
- Les entraîneurs ont le niveau et les compétences requises pour gérer une équipe professionnelle

Recommandations

Pour pallier ces manquements et permettre aux différents acteurs concernés de vivre pleinement le professionnalisme et sortir le football sénégalais de la situation de précarité dans laquelle il sévit depuis belle lurette, nous suggérons les axes suivants :

➤ **Le mythique stade Léopold Sédar Senghor ne doit pas déperir...**

Il a abrité la coupe d'Afrique des nations de 1992 organisé par le Sénégal et remporté par la Cote d'Ivoire. Il s'agit bien évidemment du stade L.S.S, le plus grand stade du pays, qui malheureusement se trouve dans une situation critique, en raison en premier lieu de l'état piteux des années durant de sa pelouse. Cette enceinte qui collectionne les grands rendez-vous nationaux et internationaux, peut accueillir jusqu'à 60.000 personnes. Comment la tenir réellement en vie, pour la rentabiliser, la moderniser et éviter sa déperdition ? Ce stade, mémoire d'une large partie de l'histoire de notre football et qui représente une importante infrastructure, doit être réhabilité et modernisé, dans tous les domaines, pour en faire profiter nos clubs et la sélection nationale. Il serait plus utile de « mettre le paquet », une fois pour toute, afin de régler définitivement le problème récurrent du mauvais état de la pelouse. Le stade L.S.S, ne doit pas mourir car il constitue notre unique et seul joyau national capable d'abriter des rencontres de niveaux international.

➤ **Entretien et réhabilitation des stades**

En plus de projets de construction de nouvelles infrastructures pour le football, il y a un autre aspect, qui concerne la réhabilitation des anciens stades, en leur apportant les retouches et travaux nécessaires, telles la pose d'une nouvelle pelouse qu'elle soit naturelle ou synthétique, l'élargissement et la consolidation des gradins, la rénovation des tribunes officielle et de la presse ainsi que des vestiaires. Cela, afin de pouvoir répondre au cahier de charges, conditions sine qua non pour prétendre évoluer en Ligues professionnelles (1 et 2). Ce sont les exigences de la professionnalisation du football.

➤ **La mise en place des centres de formations devient nécessaire**

Dans le cadre du professionnalisme, de nouvelles infrastructures d'un autre type doivent voir le jour, selon les recommandations des instances dirigeantes du football national. Il s'agit de la mise en place et la construction des centres de formation, que l'Etat financera sous forme d'aide aux clubs, en faisant en même temps bénéficier ces derniers d'un lot de terrain chacun. On a enfin compris qu'un travail au niveau de la base bien élaboré, fait partie des clés de la réussite de notre football et l'une des principales raisons qui permettront de rehausser son niveau.

➤ **Le Dirigeant ? «Un profil à revisiter»**

Il faut qu'on mette les hommes qu'il faut à la place qu'il faut. Le profil du dirigeant doit être revisité. Le profil de l'administratif, revoyons-le. Le dirigeant d'abord doit être formé. Souvent, ils ont l'expérience, mais à quel niveau ? La Fifa, d'ailleurs, recommande qu'il ait un certificat en management. Un dirigeant doit être informé sur tous ces aspects.

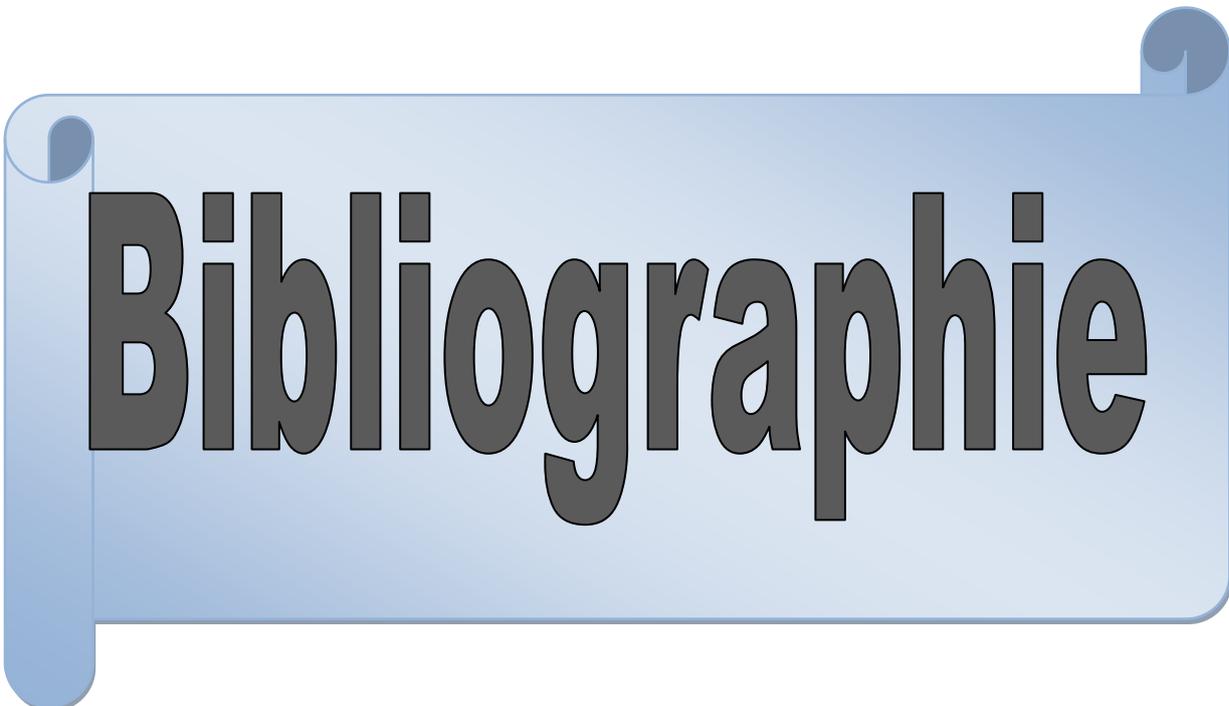
➤ **Encourager les investisseurs privés**

D'ores et déjà, il nous semble nécessaire d'encourager les investissements privés dans les clubs et de faciliter le recours aux partenariats public-privé. A cet égard, on suivra avec intérêt les projets précurseurs, s'ils venaient à voir le jour dans ce cadre-là. En conséquence, cela signifie que demain le secteur privé pourrait financer la construction du stade et les Collectivités locales mettraient à disposition le foncier et financeraient les infrastructures d'accès nécessaires.

- Appui plus importante de l'Etat dans le domaine des infrastructures, des subventions.
- Assurer une indépendance financière des clubs.
- Faire appel aux sponsors.
- Développer les centres de formation pour les footballeurs.
- Etre en adéquation avec les autres championnats africains.
- Recruter de bons joueurs pour rehausser le niveau du championnat.

- Création des équipes de ville pour une participation plus significative de la masse populaire, mais aussi d'avoir une base affective qui remplissent les gradins.

Enfin pour terminer, on dira en guise de conclusion que l'un des handicaps les plus flagrants de nos clubs professionnels est lié aux infrastructures : les stades existants sont trop souvent vétustes et inadaptés aux besoins actuels. Ils ne permettent pas d'offrir au large public sportif amoureux du ballon rond un «spectacle digne de ce nom» et de venir et repartir du stade dans de bonnes conditions. A contrario, les stades modernes, bien desservis par les transports publics, sûrs et agréables, doivent être conçus comme des centres d'activités et de loisirs.



Bibliographie

Ouvrages et Articles

- Bouet, M. (1968) : *Signification du sport*, Paris, Edition Universitaires, 1968.
- Bourrel C. et Séno. (1989) : *L'entraîneur de football ; préparation de l'équipe et pédagogie active*, Edition amphore page 97.
- Brohm J. M. (1976) « Sociologie politique du sport », J.P.Delarge, Paris,
- Cisse, S.A. (1995) *Sénégal carton rouge* ; NIAMAGNE éditeur, édition Derklé cité notaire / Sénégal.
- Gaye D. (1999) *Crises et perspectives du football sénégalais* ; XAMAL édition, St Louis/Sénégal.
- Ly Bocar. Histoire de la coupe d'AOF, les nouvelles éditions Africaines du Sénégal
- Roux G. et Chapuis R. (1976) : *la cohésion de l'équipe*, Edition Vrin.
- Tournier P. et Rethacker J. P. (1999) : *La formation du footballeur* ; Editions Amphora, Paris, page 206.
- Turpin, B (1994): *Football -préformation et formation*, Edition. Amphora, S.A/Paris,
- Turpin B. *Préparation et entraînement du footballeur*, édition Amphora S.A, 1989.
- Wahl A. et Lanfranchi P. (1995) « *Les footballeurs professionnels des années trente à nos jours* », Hachette, la vie quotidienne
- Weineck, J. (1986) : *Manuel d'entraînement*, Paris édition vigot.

- Héral, H et Mignon P. (1999) « *les cahiers de l'INSEP : football coordination jeu et société N° 25* »
- FIFA coaching, Zollikerberg, Suisse
- 38 Dictionnaires et recueils de correspondances.
- Cours de maitrise STAPS M. Kane(2012)

Mémoires

- Fall Cheikh Tahirou, (1999) « *Etudes de quelques facteurs de blocage du développement du football au niveau de la ville de Rufisque* ». Mémoire de Maitrise en STAPS, INSEPS
- Bâ Ndéye Rama (2002), « *Les problèmes du football sénégalais : causes et perspectives de relance* ». Mémoire de Maitrise en STAPS, INSEPS
- Fall Boylil (2008), « *Eude de quelques facteurs limitant la performance des clubs sénégalais de football dans les compétitions africaines* ». Mémoire de Maitrise en STAPS, INSEPS
- Samb Ousseynou (2009) « *facteurs de blocage de la pratique du football dans la banlieue : cas de Bargny* » Mémoire de Maitrise en STAPS, INSEPS.
- Diedhiou Ibrahima (2010), « *le football professionnel au Sénégal : bilan de la première année, problèmes et perspectives* ». Mémoire de Maitrise en STAPS, INSEPS
- Kenny Daniel Urbain Douinda (2011) « *quel est le profil réel de l'entraîneur de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal ?* ». Mémoire de Maitrise en STAPS, INSEPS
- Sambou Yannick (2011) « *« l'avènement du football professionnel sur le statut du joueur »* ». Mémoire de Maitrise en STAPS, INSEPS.

Textes officiels et Documents

- Loi N° 84-059 du 23 mai 1984 portant Charte du sport, chapitre (6) articles (22) et (26).
- Fédération Sénégalaise de Football, *statuts*, 2009.
- *Cahier de charge de la reforme du football 2008 - 2009.*
- *Projets de textes régissant le football professionnel au Sénégal 2008 -2009*

WEBOGRAPHIE

- www.senegalfoot.sn
- www.lsfpsn.sn
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/championnat> Sénégal de football professionnel



Annexes

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE

ET DU SPORT (INSEPS)

***THEME: ETUDE DE QUELQUES FACTEURS SE BLOCAGE DU FOOTBALL
PROFESSIONNEL SENEGALAIS***

IBRAHIMA CISS/ MAITRISE STAPS

Le questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maitrise es-sciences et Technique de
L'Activité Physique et du sport (STAPS)

Il est destiné aux joueurs de football de la ligue 1 professionnelle au Sénégal

N.B : Mettre une croix dans la cage de votre choix

1°) Quelle est votre niveau d'étude?

Primaire ; moyen ; secondaire ; universitaire ; autres

2°) Avez-vous reçu une formation en tant que footballeur?

Oui non

3°) Si oui ou ?

4°) Vos salaires sont-ils régulièrement payés?

Oui non

5°) Etes-vous satisfait de votre rémunération ?

Oui non

6°) Recevez-vous des primes de match ?

Oui non

7°) En dehors du football, exercez-vous une autre activité professionnelle?

Oui non

8°) Combien de séances d'entraînement avez-vous par jour ?

1 ; 2 ; 3 ; autres

9°) Quelle est la durée d'une séance?

1h 1 h 30mn 2h

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONALE SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET

DU SPORT (INSEPS)

THEME : ETUDE DE QUELQUES FACTEURS DE BLOCAGE DU FOOTBALL PROFESSIONNEL SENEGALAIS

IBRAHIMA CISS / MAITRISE STAPS

Le guide d'entretien entre dans le cadre d'un mémoire de Maitrise es-sciences et

Technique de l'Activité Physique et du Sport (STAPS)

Il est destiné aux entraîneurs de football de la ligue 1 de football professionnel au Sénégal

1°) Quel est votre niveau d'étude ?

.....
.....

2°) Avez-vous fait une formation pour le métier que vous exercez ?

.....
.....

Si oui jusqu'à quel niveau ?

.....
.....

3°) Avez-vous pratiqué le football dans le passé ?

.....
.....

Si oui jusqu'à quel niveau ?

.....
.....

4°) Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

.....
.....

5°) Travaillez-vous en équipe (team-coaching) ?

.....
.....

6°) Comment jugez-vous vos conditions de travail ?

.....
.....

7°) Vos salaires sont-ils régulièrement versés ?

.....
.....

8°) Comment sont vos relations avec vos dirigeants ?

.....
.....

9°) Etes-vous satisfait de la qualité de jeu de vos joueurs ?

.....
.....

10°) Avez-vous un plan de recrutement pour vos joueurs ?

.....
.....

Si oui comment se fait –il ?

.....
.....

11°) La visite médicale est-elle exigée aux joueurs avant leur recrutement ?

.....
.....

12°) Que suggérez-vous pour une meilleur professionnalisation de notre football local

.....
.....
.....
.....

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE

ET DU SPORT (INSEPS)

THEME: ETUDE DE QUELQUES FACTEURS DE BLOCAGE DU FOOTBALL PROFESSIONNEL SENEGALAIS

IBRAHIMA CISS / MAITRISE STAPS

Le guide d'entretien entre dans le cadre d'un mémoire de Maitrise es sciences et Technique de
L'Activité Physique et du Sport (STAPS)

Il est destiné aux dirigeants des clubs de la ligue 1 de football professionnel au Sénégal

1°) Quelle formation avez-vous reçu en tant que dirigeant ?

.....
.....

2°) Quel poste occupez-vous et depuis combien de temps ?

.....
.....

3°) Votre club bénéficie t-il de subventions ?

.....
.....

- Si oui de la part de qui ?

.....
.....

4°) Avez-vous des sponsors ?

.....
.....

- Si oui, leur participation est elle significative par rapport au budget du club ?

.....
.....

5°) Votre budget vous permet-il de financer correctement vos activités ?

.....
.....

6°) Rémunérez-vous les membres du staff technique ?

.....
.....

7°) Quels sont les critères de recrutement des membres du staff technique ?

.....
.....

8°) Comment appréciez-vous la performance de vos entraîneurs ?

.....
.....

9°) Les membres du staff technique reçoivent-ils régulièrement leurs salaires ?

.....
.....

10°) A combien s'élève le salaire du joueur le mieux payé et le joueur le moins payé ?

.....
.....

11°) Existe-t-il un plan de carrière pour vos joueur ?

.....
.....

12°) Avez-vous un véhicule de transport pour les besoins de l'équipe ?

.....
.....

13°) Avez-vous des problèmes pour payer vos joueurs en temps réel ?

.....
.....

14°) Avez-vous constaté des changements qualitatifs dans votre club avec l'avènement du professionnalisme ?

.....
.....

Si oui lesquels et à quel niveau ?

.....
.....

15°) Selon vous, qu'est ce qui n'a pas changé ?

.....
.....

16°) A quel niveau, les clubs doivent-ils être soutenus ?

.....
.....

17°) Les supporters répondent –ils massivement lors des matchs de la ligue professionnelle ?

.....
.....

18°) Quelles sont les facteurs qui sont à l'origine des contre performances de votre clubs et classer les par ordre d'importance ?

.....
.....
.....
.....
.....

19°) Quelles solutions préconisez-vous pour asseoir une bonne professionnalisation de notre football ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE

ET DU SPORT (INSEPS)

**THEME : ETUDE DE QUELQUES FACTEURS DE BLOCAGE DU FOOTBALL PROFESSIONNEL
SENEGALAIS**

IBRAHIMA CISS / MAITRISE STAPS

Le guide d'entretien entre dans le cadre d'un mémoire de Maitrise es-sciences et Technique de L'Activité a et du Sport (STAPS)

Il est destiné aux membres de football de la Ligue Sénégalaise de Football Professionnel

1°) Avez-vous été formé pour les fonctions que vous exercez au niveau de la ligue ?

.....
.....

Si oui quelle formation avez-vous suivie?

.....
.....

2°) La LSFP a-t-elle suffisamment de moyens pour financer toutes ses activités ?

.....
.....

- Si non pourquoi ?

.....
.....

3°) D'où proviennent vos ressources pour financer le football ?

.....
.....

4°) Les clubs respectent-ils leurs engagements par rapport au cahier de charge ?

.....
.....

5°) Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour l'organisation des matchs ?

.....
.....

6°) Qu'est qui explique le non respect du calendrier des matchs ?

.....
.....

7°) La ligue a-t-elle atteint ses objectifs ?

.....
.....

8°) Avez-vous constaté des changements qualitatifs après quatre années d'expériences ?

.....
.....

9°) Selon vous, qu'est ce qui explique la contre performance des clubs sénégalais en championnat et en compétition africaine et classer les par ordre d'importance ?

.....
.....
.....

10°) Quelles solutions préconisez-vous pour sortir le football sénégalais dans cette situation de précarité et pallier les contres performances de nos clubs ?

.....
.....
.....
.....